

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1904.

Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1904 ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SECTION CENTRALE ⁽²⁾, PAR M. RAEMDONCK.

MESSIEURS,

Le projet de Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1904 s'élève, pour le service ordinaire, à la somme de fr. 13,127,296.25, soit en augmentation sur le service ordinaire du Budget précédent de 591,435 francs.

Les dépenses exceptionnelles s'élèvent à la somme de 74,200 francs, soit en diminution sur les dépenses exceptionnelles de l'exercice précédent de 123,363 francs.

Le projet de Budget pour l'exercice 1904 prévoit en conséquence une augmentation de 468,072 francs.

Les crédits sollicités s'élèvent ainsi à la somme de fr. 13,201,496.25.

Dépenses ordinaires.

Au chapitre de l'Agriculture proprement dite. — Une majoration de crédit de 16,200 francs est sollicitée (art. 8) :

1° Pour allouer aux agronomes de l'État les augmentations de traitement réglementaires et pourvoir aux traitements de deux agronomes nouveaux à nommer dans les provinces du Hainaut et de Namur.

2° Pour subsidier l'organisation de nouvelles expériences (jardins d'essai) par les comices et institutions libres.

3° Pour développer le service de la transmission télégraphique des pronostics du temps.

(1) Budget, n° 4, VII.

(2) La Section centrale, présidée par M. SCHOLLAERT, était composée de MM. GIELEN, DEVIGNE, DAVIGNON, PITSARR, VANDERVELDE et RAEMDONCK.

A l'article 9, une somme de 10,000 francs, destinée à récompenser l'inventeur d'un remède préventif contre la stomatite aphteuse du bétail, disparaît, cette allocation n'ayant plus de raison d'être. D'autre part, une somme de 50,000 francs est transférée à l'article 10. Ce transfert répond à un vœu maintes fois exprimé par la Chambre. On veut laisser à l'article 9 les indemnités allouées aux propriétaires d'animaux abattus dans l'intérêt de l'hygiène et transférer exclusivement à l'article 10 les frais auxquels l'application de ces mesures donnent lieu.

L'accroissement du nombre et l'importance des sociétés agricoles (art. 13), de même que les dépenses relatives au *Bulletin de l'Agriculture*, qui recueille différents rapports nouveaux, exigent une majoration de 50,000 francs.

Différentes augmentations de dépenses sont indispensables pour l'enseignement agricole. Aux articles 15 et 16, pour accorder les augmentations réglementaires de traitement du personnel de l'École de médecine vétérinaire et diverses mesures qui intéressent l'enseignement de la médecine vétérinaire, et aux articles 17, 18 et 20 qui intéressent l'enseignement agricole supérieur, moyen et primaire.

Au chapitre des Eaux et Forêts. — Les acquisitions de forêts (art. 23) ont nécessité la création de plusieurs postes de gardes forestiers; le Musée forestier de Namur et les cours de sylviculture donnés à Bouillon et Diest exigent de légères augmentations de dépenses (art. 24), de même que des modifications au régime de la vente des coupes domaniales (art. 25).

Au chapitre des Laboratoires d'analyses. — Le Budget prévoit les augmentations de traitement réglementaires au personnel des laboratoires d'analyses (art. 28).

Au chapitre du Service de santé. — Une somme de 10,000 francs sera affectée à des mesures de propagande contre la tuberculose et au service central de l'inspection.

Au chapitre de la Voirie urbaine et vicinale. — Une augmentation de crédit de 500,000 francs se rapporte exclusivement au crédit affecté à la voirie vicinale (art. 31).

Dépenses exceptionnelles.

Au chapitre de l'Agriculture. — Le Jardin botanique de l'État nécessite un crédit pour l'installation des collections botaniques (art. 65), pour la transformation des écoles de botanique (art. 65) et de la partie ornementale du jardin (art. 67).

Un crédit est nécessaire pour l'aménagement d'un atelier de menuiserie à l'école moyenne pratique d'agriculture, à Huy (art. 68).

Au chapitre des Eaux et Forêts. — Grâce à un crédit exceptionnel solli-

cite, on reconstruira plusieurs maisons forestières anciennes insalubres et en mauvais état (art. 69).

Par un autre crédit, on aura les ressources pour établir un parc à la Gileppe (art. 70).

Au chapitre des Beaux-Arts. — Un crédit est sollicité pour poursuivre les travaux de conservation et restauration des ruines de l'abbaye de Villers.

Examen en sections.

Dans la 1^{re} SECTION, un membre demande de voir porter au Budget un crédit de 40.000 francs pour les stations forestières d'essai.

Un autre membre préconise une modification à la loi de 1893 sur les vices rédhibitoires en matière de vente et d'échange d'animaux domestiques.

Le Budget y est adopté par 11 voix contre 3.

Dans la 2^e SECTION, un membre exprime sa satisfaction de l'augmentation du crédit pour la voirie; il demande de continuer dans cette voie.

Un autre membre demande à connaître les dispositions du Gouvernement concernant les travaux de consolidation des ruines monumentales de Franchimont et d'Orval.

Le Budget y est admis par 14 voix et 1 abstention.

Dans la 3^e SECTION, un membre signale l'insuffisance du service hydrologique.

Un autre membre est d'avis que le Gouvernement soigne insuffisamment le boisement de ses propriétés.

Un autre membre se plaint du défaut d'échenillage sur les routes de l'État.

En matière de voirie, différents membres préconisent une nouvelle classification des routes, conformément au vœu exprimé précédemment par la Section centrale.

Un membre demande la majoration du crédit pour le Conservatoire de Gand.

Un autre membre fait une demande analogue pour celui d'Anvers.

Le Budget est voté à l'unanimité des membres.

Dans la 4^e SECTION, un membre demande pourquoi le Ministre de l'Agriculture a réduit le subside alloué à la Commission pour l'amélioration de la culture des houblons.

Un autre membre voudrait savoir s'il n'y aurait pas lieu d'accorder des subsides aux villes qui établissent des dépotoirs.

Un membre préconise une majoration de crédit en faveur du Conservatoire de musique de Liège.

Un membre demande un subside de 50,000 en faveur des instituts bactériologiques provinciaux.

Un membre voudrait voir remettre à la disposition de la Commission du

Musée de Cinquantenaire les sommes nécessaires pour les achats à faire, sans que cette Commission doive recourir au Ministre.

Le Budget est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Dans la 5^e SECTION, un membre demande, moyennant des garanties suffisantes, les mêmes avantages, au point de vue des subsides, pour les associations agricoles non reconnues comme pour celles qui sont reconnues.

Un membre demande si l'augmentation prévue à l'article 51 pour la voirie suffit à l'achèvement de tous les travaux en cours.

Un membre fait observer que pour avoir des bourses d'élève architecte, il faut que le bénéficiaire sorte d'une Académie royale. Cette condition, il la trouve peu rationnelle.

Le Budget est adopté par 8 voix contre 2.

Dans la 6^e SECTION, un membre voudrait connaître les intentions du Gouvernement au sujet de la lutte contre la tuberculose.

Un autre annonce à ce propos le dépôt d'un amendement.

Un membre préconise un crédit en faveur des planteurs de houblon; d'autres membres demandent comment se fera la distribution de ce crédit.

Le Budget est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Examen en Section centrale.

CHAPITRE I^{er}.

Agriculture.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

La Section centrale insiste chaque année sur l'importance extrême de la vulgarisation des sciences agricoles et sur la nécessité de continuer plus que jamais l'énorme effort tenté pour la développer.

Nous avons insisté, les années antérieures, sur la situation prospère de cet enseignement et de la vulgarisation agricole.

Considérant que c'est un des meilleurs moyens d'avantager l'agriculture la Section centrale préconise :

1^o La nécessité de compléter la vulgarisation des sciences agricoles par l'enseignement professionnel populaire;

2^o La nécessité de préparer nos institutions d'enseignement supérieur et scientifiques à fournir les éléments de cette vulgarisation pour l'avenir par des analyses des fourrages belges, des études du sol belge, des expériences, etc.

3^o La nécessité de développer l'organisation de services techniques spéciaux pour répondre aux questions de plus en plus spécialisées et de plus en plus précises des agriculteurs.

A) Vulgarisation par les conférences faites par le service des agronomes de l'État.

Depuis la création du service des agronomes de l'État, l'enseignement préparatoire agricole s'est développé dans une large mesure. En 1881, les rapports triennaux sur la situation de cet enseignement de 1879-1882 signalent 1,000 conférences publiques, dont la moitié consacrée à l'arboriculture; on signalait 17,859 présences, soit 17 par leçon; en 1902, les agronomes ont donné 591 conférences à quelque 30,000 assistants, soit environ 50 auditeurs par séance.

En 1902, il y a eu au surplus, en dehors des conférences des agronomes, 8,554 leçons à 363,751 assistants.

Cours.	Nombre de cours.	Nombre de leçons.	Moyenne par leçon.	Chiffre total des présences.
Cours d'adultes	543	4,070	46	187,220
— d'arboriculture	148	1,770	47	83,190
— de culture maraîchère.	74	630	44	27,720
— pour fermières	»	281	58	16,312
— de maréchalerie.	22	220	37	8,140
— d'aviculture	94	389	20	7,780
— d'apiculture	64	301	20	6,020
— militaires	23	473	22	10,569
Conférences sur associations.	»	420	40	16,800
		8,554	42	363,751

Les agronomes de l'État président à l'organisation et au contrôle de ces conférences. En outre, ils en donnent eux-mêmes. Ils donnent des consultations écrites et des consultations verbales. Ils organisent des expériences de culture, des essais de transmission des prévisions du temps, d'alimentation du bétail, etc.

Pour remplir leur mission, les agronomes doivent se tenir au courant de tous les progrès de la science agricole et en même temps se multiplier le plus possible dans leur circonscription. Dans quatre provinces, le Gouvernement a créé trois circonscriptions. La Section centrale se demande s'il ne pourrait utiliser davantage le service de certains aides temporaires au grand profit de l'agriculture, en créant une troisième circonscription dans les provinces où il n'en existe pas encore.

Mais à côté de ces agents qui, résidant sur place, exercent surtout leur action par la connaissance spéciale qu'ils possèdent de leur région, par la confiance qu'ils inspirent aux cultivateurs et par tous les moyens que nous venons de citer, nous nous demandons s'il ne serait pas utile de spécialiser certains aides temporaires suivant les besoins spéciaux des régions, soit pour certaines cultures, soit pour les associations, soit pour la comptabilité agricole, soit pour la culture houblonnière, etc.

Quant à l'organisation des services techniques spéciaux elle doit être

confiée à des spécialistes disposant d'un outillage expérimental que l'on ne peut trouver que dans les instituts scientifiques et les laboratoires.

B) *Nécessité de l'enseignement agricole professionnel primaire.*

En multipliant les cours et les conférences publiques, on est allé au plus pressé, on s'est adressé aux cultivateurs établis. En même temps, le Département de l'Agriculture s'est préoccupé de la formation de la génération future : il s'est d'abord adressé aux jeunes gens de la moyenne culture. Il y a lieu maintenant de donner un grand développement à l'enseignement professionnel pour les fils des petits cultivateurs. La Section centrale appelle l'attention du Gouvernement sur ce point.

C) *Organisation générale de l'enseignement agricole.*

Ainsi que la Section centrale a eu l'honneur de le constater l'an dernier à propos de la publication du dernier rapport triennal sur l'enseignement agricole, notre organisation peut soutenir avec avantage la comparaison avec celle des pays étrangers. Les récentes expositions agricoles, notamment celle de Bruges, ont été une révélation à ce sujet, même pour les plus incrédules. Cette organisation vient d'être complétée par plusieurs mesures utiles : publication de consultations des agronomes de l'État dans les journaux agricoles — distribution de tracts aux cultivateurs — institution de bibliothèques agricoles — cours de perfectionnement pour le personnel enseignant, etc.

Ce personnel a pris l'initiative, en dehors de l'intervention directe de l'administration, d'organiser un Cercle d'études pour le perfectionnement mutuel de ses associés; un cercle analogue a été constitué entre le personnel enseignant des écoles ménagères agricoles; il publie également un bulletin.

D) *Résultats de la vulgarisation agricole. — Indication pour l'avenir.*

Les résultats de la vulgarisation agricole se sont manifestés par l'augmentation des rendements de la culture, l'amélioration du bétail, les laiteries, les avantages des associations de toutes sortes.

La production agricole a considérablement augmenté : 26 %.

Voici, par hectare pour quelques cultures importantes, les résultats de ces progrès, d'après les rapports des Commissions provinciales :

	Moyenne de 1871-1880.	Moyenne de 1880-1890.	Augmentation.
Froment	1,529 kil.	1,931 kil.	26 %
Seigle	1,422 »	1,786 »	26 %
Betteraves fourragères. .	32,284 »	44,780 »	39 %
Pommes de terre . . .	12,235 »	15,598 »	27 %

Sur l'ensemble des récoltes à quinze ans d'intervalle (1876-1890) on trouve une augmentation de 16 %.

L'outillage mécanique s'est perfectionné et a considérablement augmenté. Voici quelques chiffres tirés des recensements de 1880 et de 1895 :

	1880.	1895.
Semoirs	1,835	5,528
Moissonneuses	1,015	1,112
Machines à faucher	422	702
Faneuses	296	700
Rateaux à cheval	1,300	2,073
Machines à battre	6,930	10,197
Écrémeuses à bras et à vapeur.		2,264
Pulvérisateurs à dos d'homme et à traction		1,736

L'examen de la situation actuelle ne permet pas de croire que ce mouvement est prêt de s'arrêter. Bien au contraire. Aussi, il existe une nécessité absolue pour les institutions scientifiques belges de préparer des éléments de vulgarisation future.

E) *Institut agricole de Gembloux.*

A la tête des instituts agricoles de l'État se trouve celui de Gembloux. Il importe que cet institut soit parfaitement outillé. Depuis dix ans, 30,000 francs à peine ont été dépensés pour les installations scientifiques. La Section centrale demande si le Gouvernement ne croit pas qu'il soit nécessaire de mieux outiller des laboratoires de zootechnie, d'agrobiologie, de chimie agricole et de mécanique agricole. En ce qui concerne la mécanique agricole, il est à remarquer que des progrès s'imposent par suite de la rareté toujours croissante de la main-d'œuvre à la ferme.

F) *L'École vétérinaire de l'État.*

L'École vétérinaire sera sans doute installée sans retard dans ses nouveaux locaux, qui, nous avons tout lieu de croire, sont conformes aux desiderata de l'enseignement supérieur. La Section centrale désirerait vivement qu'à cette occasion le Département s'occupât d'encourager les professeurs à faire toutes les recherches nécessaires au progrès de la zootechnie et particulièrement de l'hygiène du bétail.

On demande quelle peut être la cause du nombre restreint des vétérinaires. On signale des localités, même importantes, qui ont rencontré des difficultés pour obtenir à demeure fixe des médecins vétérinaires.

La Section centrale croit que cette situation mérite l'attention des parents qui désirent voir leurs fils embrasser une carrière lucrative. En même temps, on rendra service aux cultivateurs, car l'augmentation du nombre des vétérinaires aurait pour corollaire la diminution du prix de leur intervention.

G) Autres établissements de recherches agricoles.

Le Département de l'Agriculture a organisé avec grand succès une Section expérimentale au Jardin botanique de l'État. La Section centrale ne peut que le féliciter d'être entré dans cette voie. Il serait désirable que, conformément à leur destination primitive, les laboratoires agricoles de l'État, suivant les spécialités de leurs agents, vinssent à leur tour s'adonner à des recherches, car une seule institution ne peut suffire pour résoudre tous les problèmes agricoles. Il faut le concours de tous les efforts d'un grand nombre d'institutions pour faire face, sans en créer de nouvelles, aux problèmes qui se présentent tous les jours. Pour le moment, la Section centrale est persuadée que l'on pourra obtenir plus de travaux des institutions existantes en encourageant encore le zèle des travailleurs.

*
* *

Un membre de la Section centrale fait observer que l'enseignement de la fromagerie n'a pas encore eu d'influence assez sensible sur la production fromagère indigène.

Nous restons tributaires du fromage étranger pour plusieurs millions de francs.

Il se demande si l'enseignement de la fromagerie dans les écoles ménagères agricoles n'est pas de trop courte durée, ou pas assez pratique. Il se demande s'il n'y aurait pas lieu de développer les écoles de fromagerie existantes, d'organiser une école pratique de fromagerie et de donner des bourses d'études aux élèves afin de faire un essai définitif de fabrication courante de fromages belges.

*
* *

Trois questions ont été posées au Gouvernement à l'article 9 :

Question.

« La Section centrale croit devoir attirer l'attention de M. le Ministre sur le vote émis, dans la séance du 29 juillet 1903, par le Conseil provincial de Liège, sur la proposition de M. Rutten, d'un crédit de 2,000 francs, destiné à indemniser, en cas de stomatite aphteuse, les propriétaires de bétail qui, au début de la contagion se seraient prêtés avec empressement à l'exécution des mesures préventives prescrites par l'arrêté ministériel du 20 septembre 1883.

» Ces indemnités ne pourraient être allouées, dit la proposition de la 4^e Commission de ce Conseil provincial, que sur rapport de M. l'inspecteur vétérinaire provincial et pourraient être suspendues par le même fonctionnaire si, après, quelques cas de maladie se propageaient quand même.

» Elles seraient, en outre, subordonnées à l'intervention pécuniaire de l'État et de la commune où la maladie éclate.

» La Section centrale, rappelle à M. le Ministre les pertes immenses subies par l'agriculture nationale lors des épidémies de stomatite de ces dernières

années, les considérables difficultés d'application des règlements actuellement en vigueur. Elle demande si M. le Ministre pourrait, tout au moins à titre d'essai, solliciter de la Législature un crédit lui permettant d'utiliser les crédits votés par le Conseil provincial de Liège ou, éventuellement par les autres Conseils provinciaux, sur le territoire des communes qui consentiraient à intervenir pécuniairement. »

Réponse.

« En présence d'un retour offensif toujours possible d'une affection aussi pernicieuse pour le cultivateur que la stomatite aphteuse, aucune mesure de précaution ne peut être négligée pour en arrêter la marche.

» C'est dans cette pensée que le service de l'inspection vétérinaire a été récemment chargé de l'étude des dispositions de police sanitaire nouvelles qui pourraient être prises, en vertu de la loi du 30 décembre 1882, pour combattre la stomatite aphteuse plus efficacement que par le passé, et surtout pour vaincre la maladie dans sa période initiale.

» La police sanitaire est parfois impuissante à enrayer la contagion de la maladie, parce que les détenteurs de bétail déclarent trop tardivement ou cachent même les premiers foyers. Parfois, ils vendent clandestinement les animaux qui ont subi le contact des malades.

» Ainsi s'expliquent les foyers secondaires fort éloignés quelquefois du foyer primitif.

» La police sanitaire doit donc s'attacher à connaître et éteindre, le plus possible sur place, les premiers foyers.

» C'est évidemment dans cette pensée que le Conseil provincial de Liège a voté la résolution rappelée dans la question de la Section centrale.

» Le Département de l'Agriculture n'a pas manqué de soumettre cet objet à l'appréciation du service de l'inspection vétérinaire. Celui-ci a reconnu la mesure bonne en principe, mais d'une application fort difficile. Les bases de l'indemnité comporteraient, en effet, des éléments de nature si diverse que le calcul en serait souvent fort arbitraire. D'autre part, comment pourrait-on déterminer si les foyers déclarés dans la période initiale de la maladie constituent bien les foyers primitifs dont on a voulu encourager la déclaration ?

» Il semble donc que, malgré le désir d'arriver à l'application de mesures propres à éteindre *sur l'heure* les premiers foyers de stomatite aphteuse, il ne soit pas possible d'entrer dans la voie préconisée par le Conseil provincial de Liège. »

La Section centrale est heureuse de constater que M. le Ministre reconnaît que la mesure préconisée est bonne en principe.

La question d'application seule lui paraît devoir soulever des difficultés.

La Section centrale espère que la continuation des études permettra de trouver un moyen vraiment efficace et pratique de détruire le premier foyer d'épidémie ou d'en arrêter la marche.

Question.

« Pour quel motif ont été supprimées de l'article 9 les parties du libellé qui visent la race porcine. »

Réponse.

« L'article 9 du Budget prévoyait l'allocation d'indemnités à charge du Trésor :

» a) Dans le cas de pores morts ou impropres à la consommation pour cause de charbon;

» b) Dans le cas de pores morts ou abattus et reconnus atteints de rouget.

» Le Gouvernement n'a pas cru devoir prendre des dispositions réglementaires concernant ce double objet, et, dès lors, il était inutile de conserver l'ancien libellé.

» En ce qui concerne le charbon du porc ou angine charbonneuse, cette affection se développe très rarement dans le pays, il n'y a donc pas lieu de prévoir l'allocation d'indemnités dans ce cas. Il est, d'ailleurs, à présumer qu'en introduisant cet amendement à l'article 9, on a confondu cette maladie porcine avec le rouget, anciennement dénommé érysipèle charbonneux.

» Quant au rouget, il est à remarquer que l'autorité ne fait pas abattre les pores qui en sont atteints, parce que cette mesure ne servirait à rien. Il n'y a donc pas lieu non plus de prévoir l'allocation d'une indemnité dans le cas d'abatage pour cause de rouget.

» D'autre part, il y aurait des inconvénients multiples à entrer dans la voie d'indemnisation dans le cas de mort causée par le rouget.

» Le rouget ne rend pas la viande impropre à la consommation, lorsque les animaux sont sacrifiés au début de la maladie. Accorder des indemnités dans le cas de rouget serait donc encourager le défaut de vigilance de la part des détenteurs de pores.

» Certaines affections pouvant être confondues avec le rouget, l'allocation des indemnités donnerait lieu à de sérieuses difficultés pratiques.

» Les vacations vétérinaires devenant très nombreuses constitueraient avec les indemnités à payer une dépense considérable, nullement en rapport avec les conséquences qui pourraient en résulter pour la police sanitaire.

» Pénétré de ces vérités, le Gouvernement s'efforce de combattre le rouget par les moyens que la science nous a apportés. C'est par la séro-vaccination que les pouvoirs publics doivent encourager la lutte contre le mal des pores, et c'est pour ce motif que le Gouvernement met gratuitement à la disposition des cultivateurs le séro-vaccin préparé par M. le vétérinaire Scholl, d'après le procédé du professeur Leclainche.

» Ce sérum guérit également les animaux atteints du mal.

» Le fascicule IV du *Bulletin du service de la police sanitaire de 1903* reproduit les instructions du 28 février de la même année relatives à ce procédé de préservation.

» Depuis la publication de ces instructions, qui se trouvent ci-jointes, jusque fin décembre 1903, l'administration a délivré les vaccins nécessaires pour inoculer préventivement contre le rouget environ 3,000 pores.

» Eu égard aux bons résultats de cette vaccination, des mesures spéciales pourraient être prises pour en étendre les bienfaits. »

* * *

Les clos d'équarrissage paraissent répondre au but qu'on s'était proposé. La moitié du pays environ est outillée pour le raccolage des bêtes bovines mortes de maladies contagieuses. Le service y fonctionne à la satisfaction générale. Mais les autres parties du pays où le service n'est pas organisé insistent vivement pour que bientôt la mesure soit étendue à la Belgique tout entière. La Section centrale y appelle spécialement l'attention du Gouvernement.

La question suivante a été posée :

Question.

« La Section centrale désire connaître les résultats obtenus par l'enlèvement et la destruction radicale des cadavres d'animaux reconnus impropres à la consommation.

» Les clos d'équarrissage seront-ils bientôt établis dans tout le pays? »

Réponse.

« Du 15 février 1901 à la fin de septembre 1903, le service des clos d'équarrissage de Cuesmes et de Jette a enlevé et détruit 1,410 cadavres d'animaux.

» Depuis le 1^{er} février 1903 jusque fin septembre de la même année, les services des clos de Thourout et de Châtelet ont détruit respectivement 180 et 381 cadavres.

» Depuis l'institution du service, la société concessionnaire a donc enlevé, pour le compte de l'État, jusque fin septembre 1903, un nombre total de 1,971 cadavres d'animaux impropres à la consommation pour cause de maladies contagieuses.

» L'usine de Thourout est également chargée de l'enlèvement et de la destruction des cadavres impropres à la consommation, pour lesquels le fonds provincial de la Flandre occidentale accorde une indemnité. Du 15 février à la fin de septembre 1903, elle avait enlevé et détruit plus de 1,000 cadavres.

» Depuis l'institution du service, les usines de Cuesmes, Jette, Thourout et Châtelet ont donc détruit environ 3,000 cadavres pour le compte de l'État et de la Flandre occidentale.

» Ce service fonctionne actuellement dans toute la province de la Flandre occidentale, dans presque toute la province de Hainaut, dans presque toute la province de Brabant et dans la partie de la province de Namur située sur la rive gauche de la Meuse.

» Selon toutes probabilités, dans la province de Liège, le service pourra être inauguré vers le commencement du deuxième semestre de l'année 1904.

» Il restera alors à organiser le service dans la Flandre orientale, le Limbourg, la province d'Anvers, le Luxembourg et une partie de la province de Namur. Dans ce but, il y aura lieu de créer quatre nouveaux clos, ce qui portera à neuf le nombre total des usines jugées actuellement nécessaires pour assurer l'enlèvement et la destruction des cadavres dans tout le pays.

» Des mesures sont prises pour introduire simultanément et à bref délai, les demandes d'autorisation requises pour l'établissement des usines.

» Tout permet donc de croire que le service pourra être organisé dans les premiers mois de 1903 dans tout le pays.

» Malgré les difficultés inhérentes à semblable entreprise, le service n'a pas laissé à désirer. L'enlèvement des cadavres a été opéré avec une régularité presque parfaite. La marche des nouvelles usines n'a donné lieu à aucune plainte dans ces derniers mois, et la société concessionnaire s'efforce d'apporter au service tous les perfectionnements dont il est susceptible.

» Au point de vue de l'exécution des dispositions réglementaires relatives à la police sanitaire, le service a produit des résultats excellents. »

* * *

Les affections contagieuses des animaux domestiques tendent sensiblement à diminuer. Certaines maladies ont pour ainsi dire complètement disparu. Cette situation ne se constate pas seulement en Belgique mais dans tous les pays voisins; nous en sommes en partie redevables à la police sanitaire qui agit partout suivant des règles identiques. L'attention se porte de plus en plus vers la tuberculose bovine; aujourd'hui, nous paraissions être à l'aurore d'une lutte nouvelle contre ce redoutable fléau.

On sait que le professeur von Behring est parvenu à conférer l'immunité aux bêtes bovines d'âge tendre, en vaccinant celles-ci au moyen de cultures pures spécialement préparées avec des bacilles de provenance humaine.

Dans le courant de l'année 1902, von Behring donna dans son institut de Marbourg un cours spécial en vue d'initier l'auditoire à la préparation et à l'emploi du vaccin antituberculeux.

A propos des résultats auxquels il est parvenu, nous lisons ce passage dans les *Annales de la médecine vétérinaire* (février 1904, pp. 107 et suivantes) :

« Aux savants étrangers, en grand nombre délégués officiels allemands »
» accourus pour apprendre de la bouche même du savant la nouvelle »
» découverte et s'initier dans son laboratoire aux secrets de la vaccination »
» antituberculeuse, von Behring mu par des sentiments de désintéressement »
» louables proposa de céder des animaux immunisés qu'ils utiliseraient pour »
» des travaux de contrôle. De ces derniers découlerait ou la confirmation »
» ou l'infirmité de l'efficacité de la méthode vaccinatrice. Ces travaux »
» spéciaux furent entrepris par le Dr Eber de Leipzig, par le Dr Schelgel de »
» Fribourg, par le Dr Lorenz.

» Il résulte des expériences que les animaux envoyés par von Behring »
» étaient parfaitement immunisés contre la tuberculose. Ils ont résisté et à »
» l'injection de produits tuberculeux et à celle de cultures pures de bacilles »
» tandis que deux animaux de contrôle étaient infectés par l'un et par »
» l'autre produit.

» Mais von Behring ne s'est pas limité aux seuls travaux de laboratoire; »
» son procédé a déjà reçu la sanction pratique; il est appliqué à Gören, dans »
» le Mecklembourg-Strelitz, sur une centaine de bovidés âgés de neuf mois »
» environ, sur autant de têtes en Hongrie dans le domaine du prince Louis »
» de Bavière; encore dans deux grandes exploitations du Mecklembourg- »
» Schwerin. Les résultats sont très heureux et le procédé ne faillit jamais.

» Il est à conseiller de ne vacciner parmi les animaux que ceux âgés de
 » quatre mois environ, alors qu'ils ne sont généralement pas porteurs de
 » lésions tuberculeuses.

» Le Dr Lorenz, appréciant les travaux de von Behring, estime que dans
 » le duché de Hesse, qui nourrit 300,000 bêtes bovines, la vaccination
 » entraînerait une dépense annuelle de 60,000 marcs. Dans le courant de la
 » même année, le tribut payé à la tuberculose, abstraction faite des frais de
 » désinfection, danger de contamination à l'homme, s'élèverait à la somme
 » de 480,000 marcs. »

Cette appréciation se passe de commentaires et la Section centrale exprime le désir que le Gouvernement prenne sans retard des mesures sinon pour introduire la méthode von Behring dans la pratique, tout au moins pour en faire l'épreuve expérimentale.

Dans aucun pays du monde, peut-être, cette méthode est appelée à des résultats économiques plus considérables qu'en Belgique, où le régime de la stabulation est si répandu, régime qui favorise éminemment la propagation de la tuberculose.

*
* *

A l'article 12 :

On connaît les sacrifices que le pays s'est imposés pour l'amélioration des races bovines. Par suite des sélections faites, on a réduit peut-être d'une manière excessive le nombre des taureaux reproducteurs. Dans certaines contrées du pays, ils sont devenus rares.

Il y a donc lieu d'encourager davantage la conservation des taureaux reproducteurs.

D'autre part, vu la cherté de la viande de veau, l'éleveur est trop tenté de vendre son veau pour la boucherie. Il en résulte qu'il achète des génisses à prix moindre et très souvent de qualité médiocre.

Aussi est-il à souhaiter qu'on trouve le moyen de favoriser la conservation de la race tant par le *reproducteur* que par le *produit*.

Cette conservation est encouragée au Danemark, par l'intermédiaire des syndicats d'élevage.

*
* *

A l'article 13 :

Question.

« Il y a quelques années à peine, la Commission pour l'amélioration de la culture du houblon, à Alost, jouissait de subsides plus importants.

» M. le Ministre ne juge-t-il pas opportun de ramener ce crédit à l'ancien taux en vue spécialement de favoriser la sélection des espèces? »

Réponse.

« L'administration de l'agriculture est disposée à ramener à l'ancien taux le crédit mis à la disposition de la Commission pour l'amélioration de la culture du houblon d'Alost, si le programme des travaux à exécuter par la Commission en question justifie cette majoration de subside. »

Nos traités de commerce.

La Section centrale n'a pas cru devoir s'occuper cette année du renouvellement des traités de commerce, attendu que les négociations sont en cours entre les différents gouvernements. Le rapport sur le Budget de l'Agriculture de l'an dernier renferme, du reste, un aperçu assez complet de la situation.

*Police rurale.**Question.*

« Où en est le travail de la Commission de réorganisation de la police rurale ? »

Réponse.

« Les travaux de la Commission sont terminés. Le Gouvernement attend le rapport qui lui sera remis à bref délai. »

* * *

La Section centrale constate avec satisfaction qu'à l'instar des autres Départements, le Ministère de l'Agriculture se prépare à participer à l'Exposition universelle de Saint-Louis.

Les raisons les plus sérieuses et les plus élevées doivent engager le Gouvernement à ne pas s'abstenir dans les expositions à l'étranger. Tout d'abord un pays doit affirmer sa valeur morale en faisant connaître ses institutions, il doit contribuer au progrès social universel, en permettant leur étude comparée avec les institutions similaires d'autres pays. Si la Belgique ne participait pas à ces manifestations mondiales, n'y aurait-il pas à craindre également l'abstention des puissances étrangères à nos expositions universelles ?

Mais il y a encore un avantage d'ordre tout intérieur ; en préparant la participation aux expositions, l'on apprend mieux à connaître son pays.

A Saint-Louis, dans le pavillon belge, le Département de l'Agriculture exposera deux collectivités, celle de l'économie rurale et celle de l'enseignement agricole. La première donnera une idée de la statistique, des associations agricoles, de la police sanitaire, de l'élevage, des cultures et des indications agricoles ; la seconde présentera les principaux types de nos institutions d'enseignement agricole et des institutions scientifiques connexes.

Le Département organise d'autre part la participation à l'exposition temporaire des chevaux.

Cette participation n'est pas sans intérêt au point de vue commercial. En 1902, nous avons exporté aux États-Unis pour plus de dix millions de francs de produits agricoles, parmi lesquels figurent :

Les pommes de terre pour	fr.	2,493,111	»
Le lin pour		3,461,523	»
Les fleurs, feuilles et racines médicinales pour . .		711,768	»
Les plantes vivantes et fleurs naturelles pour . .		663,093	»
Les légumes pour		690,831	»
Les chevaux pour		150,700	»

CHAPITRE II.

Voirie et hygiène.

LA VOIRIE URBAINE ET VICINALE, COURS D'EAU ET HYGIÈNE PUBLIQUE.

C'est avec grande satisfaction que la Section centrale a constaté la majoration de 500,000 francs du crédit affecté à la voirie. Cette majoration sera exclusivement affectée à la voirie vicinale.

Comme au Budget des Travaux publics, une majoration de crédit de 500,000 francs est également sollicitée, le Budget ordinaire assumera une augmentation de charge de 1,000,000 de francs, destinée à la voirie en général.

La Section centrale est certaine d'être l'organe de la Chambre tout entière en encourageant le Gouvernement à persévérer dans cette voie. La voirie vicinale, les chemins agricoles et les grandes routes étant pour les agriculteurs d'un intérêt primordial, la Chambre paraît toujours heureuse de seconder le Gouvernement dans ses efforts pour les améliorer.

Deux questions ont été posées au Gouvernement :

Question.

« Les nouveaux crédits sollicités à l'article 31 pour l'extension et l'amélioration de la voirie vicinale suffisent-ils pour achever tous les travaux en cours? »

Réponse.

« Le Département de l'Agriculture a pu, jusqu'ici, faire face à tous ses engagements pour l'amélioration de la voirie vicinale au moyen des crédits ordinaires et extraordinaires votés par les Chambres.

» L'augmentation de 500,000 francs prévue au Budget ordinaire facilitera encore la liquidation des subsides pour travaux en cours. »

Question.

« Pourquoi ne fait-on pas figurer sous deux articles distincts les crédits sollicités pour la voirie vicinale et ceux sollicités pour l'amélioration des cours d'eau non navigables ni flottables? »

Réponse.

« Les crédits sollicités pour l'amélioration de la voirie vicinale et ceux sollicités pour l'amélioration des cours d'eau non navigables et flottables sont réunis en un même article, parce qu'il n'est pas possible de prévoir chaque année, même approximativement, la dépense à laquelle ces derniers travaux donneront lieu. Telle année ces dépenses sont minimales, tandis que l'année suivante elles sont considérables. Il faut donc une certaine élasticité dans les crédits afin que le Gouvernement puisse liquider sa quote-part d'intervention, immédiatement après l'achèvement des travaux, sans devoir attendre l'allocation de crédits supplémentaires ou laisser sans emploi une partie du crédit voté. »

Hygiène.

Chaque année, la Chambre se préoccupe de l'hygiène des populations. Différentes communes ne disposent que d'une eau malsaine. Les forages faits en Campine notamment semblent établir que les eaux souterraines sont impropres à la consommation.

Il paraît dès lors indispensable d'organiser un service intercommunal des eaux. L'État pourrait-il encourager plus efficacement les communes pour assurer aux populations une eau saine et potable? Dans ce cas, la Commission d'hygiène pourrait-elle indiquer une solution?

Cette solution est de la plus haute importance.

Les épidémies causées par l'insalubrité des eaux sont fréquentes dans certaines régions et coûtent chaque année de nombreuses vies humaines.

La Section centrale reconnaît qu'il est très difficile de résoudre un problème aussi compliqué; il y a lieu, d'une part, de sauvegarder les prérogatives et l'autonomie des communes, mais il est, d'autre part, d'un intérêt général des plus importants d'assurer à toutes nos populations une eau saine et abondante.

CHAPITRE III.**Beaux-Arts.**

La Section centrale a craint que les crédits portés aux articles 49 et 50 du Budget fussent insuffisants et que des engagements antérieurs absorbassent les ressources mises à la disposition du Département des Beaux-Arts pour la restauration des bâtiments civils et religieux.

Ayant fait part de cette crainte à M. le Ministre, il lui fut répondu :

« L'insuffisance du crédit antérieur (86,000 francs) ayant été constatée, le chiffre a été porté à 125,000 francs en 1903 et maintenu au projet de Budget de 1904.

Il importe de remarquer que les subsides promis pour la restauration des monuments civils (art. 49) ou religieux (art. 50) ne sont liquidés aux époques fixées que dans la mesure où le degré d'avancement des travaux justifie la liquidation. Il importe de remarquer aussi que certaines entreprises exigent plusieurs années pour leur réalisation et que, partant, les subsides promis sur les crédits des beaux-arts s'échelonnent sur autant d'exercices; quoique le Budget soit annuel, on est fatalement amené à l'obérer pour plusieurs années.

Les engagements grevant l'article 49 sont les suivants :

1904	fr. 97,823 21
1905	103,534 90
1906	50,891 25
1907	40,891 25
1908 et ultérieurs	264,405 12

Les monuments dont la restauration est prévue sont les suivants :

BRABANT : Bruxelles (Hôtel de ville); Louvain (Hôtel de ville); Idem (Maison des drapiers); Grimde (Ancienne église); Humelghem (Poterne); Ramsdonck (Presbytère); Wolverthem (Presbytère).

FLANDRE OCCIDENTALE : Bruges (Hôtel Gruuthuuse); Idem (Maison Cottem); Courtrai (Grandes Halles); Idem (Petites Halles).

FLANDRE ORIENTALE : Audenarde (Hôtel de ville); Idem (Chapelle de l'hospice des vieillards); Gand (Maison de l'Étape); Idem (Halle aux draps).

HAINAUT : Mons (Hospice des Chartriers); Braine-le-Comte (Ancien couvent des Dominicains).

LIÈGE : Vieuxville (Ancienne église); Liège (Maison Porquin); Franchimont (Ancien château).

LIMBOURG : Oostham (Presbytère); Herckenrode (Caserne); à Hasselt.

NAMUR : Bouvignes (Porte de Laval).

Crédit de l'article 50 : 200,000 francs.

L'insuffisance du crédit de 100,000 francs, qui remontait à 1890, a été constatée depuis plusieurs années. Les dépenses de l'exercice 1900 se sont élevées à 163,000 francs; celles de 1901, à 182,100 francs; celles de 1902, à 272,878 francs. Porté, en 1902, à 150,000 francs, le crédit l'a été à 200,000 francs en 1903, et le même chiffre est maintenu au projet de Budget de 1904.

Il convient de se rappeler que le concours des crédits des beaux-arts est sollicité dans la même mesure que celui des crédits des cultes, en vue de toutes les restaurations d'églises monumentales. Or, le crédit de 700,000 francs (subsides pour les édifices du culte catholique) a été porté, en 1901 et en 1902, à 1,050,000 francs; en 1903, il a été ramené à 900,000 francs, mais il n'en dépasse pas moins de 200,000 francs le crédit antérieurement inscrit au Budget de la Justice.

Les engagements grevant l'article 50 sont les suivants :

1904	fr. 217,093 32
1905	181,332 18
1906	126,038 18
1907	73,158 26
1908 et ultérieurs	278,731 93

Les monuments dont la restauration est prévue sont les suivants :

ANVERS : Anvers (Notre-Dame, Saint-Jacques, Saint-Paul); Lierre (Saint-Gommaire); Malines (Saint-Rombaut, Notre-Dame au delà de la Dyle); églises de Hallaer, de Zoersel, de Westmalle, d'Eeckeren.

BRABANT : Bruxelles (Notre-Dame au Sablon, Bon-Secours, Béguinage); Louvain (Saint-Pierre, Saint-Quentin); églises de Hal, Machelen. Vilvorde, Oplinter, Nivelles. Leeuw-Saint-Pierre, Ternath, Lombek-Notre-Dame, Assche, Leeftael, Wavre, Nosseghem, Vertryck, Jodoigne, Aerschot, Grimbergen.

FLANDRE OCCIDENTALE : Bruges (Notre-Dame); Furnes (Saint-Nicolas, Sainte-Walburge); églises de Nieupoort, Damme, Ghistelles, Passchendaele, Zande, Merckem, Warneton.

FLANDRE ORIENTALE : Gand (Saint-Bavon, Saint-Martin); églises de Denderleeuw, Audenarde (Notre-Dame, Sainte-Walburge); Alost (Saint-Martin); Appelterre.

HAINAUT : Tournai (Cathédrale); Aubechies, Ere, Cambron-Casteau, Binche (Saint-Ursmer); Soignies (Saint-Vincent).

LIÈGE : Liège (Saint-Jacques); Xhignesse, Milmort, Huy (Notre-Dame).

LIMBOURG : Zepperen, Tessenderloo, Brée, Looz-la-ville, Saint-Trond (Saint-Martin.)

LUXEMBOURG : Saint-Hubert, Wéris.

NAMUR : Saint-Germain, Daussois, Walcourt, Foy-Notre-Dame.

* * *

A propos des expositions triennales de peinture de Bruxelles, il est bon de signaler ici, l'heureuse innovation qui y a été introduite.

Le mode de désignation des membres du jury a été modifié. Antérieurement, les membres étaient nommés directement par arrêté royal. Pour la première fois, ils ont été désignés par élection; on a admis à participer à cette désignation tous les artistes admis les années précédentes à exposer leurs œuvres.

Désireux de connaître d'une manière précise les acquisitions de tableaux faites par l'État dans ces dernières années, la Section centrale a posé la question suivante :

« M. le Ministre pourrait-il nous donner la liste des tableaux achetés par le Gouvernement dans ces cinq dernières années et nous dire où ils ont été placés ? »

» Quel crédit a été affecté à cette fin ? »

Voici l'intéressant tableau qui lui a été adressé en réponse à cette demande :

Tableaux acquis en 1899.

Nom de l'artiste.	Titre de l'œuvre.	Lieu de dépôt.
—	—	—
Abry, Léon.	Ralliement après un combat à pied.	Musées de peinture et de sculpture.
Bartlett, Charles.	Un Intérieur d'étable.	Ministère de l'Agriculture.
Binjé, Franz.	Printemps mouille, grand route.	Ministère de l'Industrie et du Travail
Claus, Émile.	Journée de soleil.	Ministère de l'Agriculture.
Cottet, Charles.	Deuil. (Ile d'Ouessant.)	Musée de Gand.

Nom de l'artiste	Titre de l'œuvre.	Lieu de dépôt.
Delaunoy, Alfred	Interieur brabançon	Ministère de l'Agriculture
Fantin-Latour	La Leçon de dessin.	Musées de peinture et de sculpture
M ^{me} Gilsoul, Kathi	Coin de Béguinage à Dixmude.	Ministère de l'Industrie et du Travail
Kuhstohrs.	La Nuit.	Id
	Le coup de vent.	Sénat
	La Ferme	Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique
Lacrmans, Eugène	Le Chemin du repos	Musées de peinture et de sculpture
Lavery, John	La Nuit après la bataille de Langside	Senat.
Marcette, Alexandre	En Hollande Clair de lune	Musées de peinture et de sculpture.
	Canal en Hollande.	Ministère de l'Industrie et du Travail
Menard, E-R	A la tombée de la nuit	Senat
M ^{lle} Meunet, Georgette	Orchidees	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Meyers, Isidore	Solitude (Effet de nuit)	Senat.
M ^{lle} Montalba, Clara	Une Journée de Sirocco.	Ministère de l'Agriculture
Paterson, James	Un Paysage.	Senat
Rink, Paul.	Une Lanterne	Ministère de l'Industrie et du Travail
Sauter, Georges	La Musique	Musées de peinture et de sculpture.
Segantini, Giovanni	Un Effet de lumière	Id
Smits, Jacob	Un Interieur campinois.	Ministère de la Justice.
Stacquet, Henry	Marine à Scheveningue	Ministère de l'Agriculture
Thaulow, Fritz	Le Vieux Pont.	Musées de peinture et de sculpture
M ^{lle} Tibbaut Marie	Sortie de l'Office d'un beguinage flamand	Ministère des Affaires étrangères
Uytendaele, Victor	Entrée du Verger	Ministère de l'Industrie et du Travail
Van Leemputten, Frans	Une Matinée de mars.	Ministère de l'Agriculture
Verhaeren, Alfred	Une Nature morte	Id
Verhas, Jan	Portrait d'Enfant	Id
Willems, Florent	Charles I ^{er} chez Van Dyck	Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique
Zuloaga, Ignace	Le manoir de Bomoro et sa femme	Senat

Un crédit de fr. 82,711 50 a été affecté à ces acquisitions.

Tableaux acquis en 1900.

Baton, Theodore	Un bras de l'Escaut	Musées de peinture et de sculpture
	Les dunes de Calmpthout	Id
	Une Etude.	Id
Bartlett, Charles.	Intérieur.	Id
Bogaert, Theo	1 ^{er} Octobre	Gouvernement provincial de la Flandre orientale
Charlet, Frans.	La Femme du pêcheur.	Musées de peinture et de sculpture.
Clays, P	La Mer houleuse	Id.
	Pleine Mer	Id.

Nom de l'artiste.	Titre de l'œuvre.	Lieu de dépôt.
Coppens, Omer.	Vieille Demeure.	Sénat.
Courtens, Frans.	Drève ensoleillée.	Musées de peinture et de sculpture.
M ^{lle} De Hem, Louise.	Le Bedeau.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Delaunois, Alfred.	Après Vêpres.	Musées de peinture et de sculpture.
Evenepoel, Henri.	Enfant jouant.	Id.
Frédéric, Léon.	Triptyque. Clair de Lune.	Id.
Gouweloos, Jean.	Plage à l'Aube.	Sénat.
Hamesse, Adolphe.	Etang du Rouge-Cloître.	Ministère de la Justice.
Hannotiau, Alexandre.	L'Ara.	Id.
Heymans, Adrien-Joseph.	Le Printemps.	Musées de peinture et de sculpture.
Janssens, René.	Notre-Dame de la Solitude.	Ministère de la Justice.
Khuoff, Fernand.	Memories.	Musées de peinture et de sculpture.
M ^{me} Lacroix, Clémence.	Paysage.	Ministère de l'Agriculture.
Lavery, John.	La Dame en noir.	Musées de peinture et de sculpture.
Levêque, Auguste.	Les Ouvriers tragiques.	Id.
Lynen, Amédée.	En Flandre.	Ministère de l'Agriculture.
Marcette, Alexandre,	En Hollande.	Musées de peinture et de sculpture.
M ^{lle} Meunier, Georgette.	Souvenirs de Bal.	Id.
Smits, Jacob.	Fin de Journée.	Id.
Stevens, Alfred.	Le Bouquet.	Id.
Stevens, Joseph.	La Forge.	Id.
Taelemans, Fr.	L'Hiver au Village.	Id.
Verheyden, Isidore.	Portrait de Jeune Homme.	Id.
Vervée, Alfred.	L'Embouchure de l'Escaut.	Id.
Viandier, René,	Sur la Lesse	Ministère de l'Agriculture.
Zuloaga, Ignace.	La Veille de la Course de Taureaux.	Musées de peinture et de sculpture.

Un crédit de 152,282 francs a été affecté à ces acquisitions.

Tableaux acquis en 1901.

Baertsoen, Albert.	Les Chalands sous la Neige.	Musées de peinture et de sculpture.
Binje, Franz.	Le Matin.	Id.
	L'Automne.	Id.
	Vieille Tour en Flandre.	Id.
	Le Ruisseau.	Id.
Claus, Emile.	Les Vaches traversant la Lys.	Id.
De Greef, Jean.	Une Plaine à Forest	Id.
Delsaux, Willem.	Mer démontée.	Sénat.
Dillens, Albert.	Tête de Cheval.	École vétérinaire de l'État.
Gervex, Henri.	Portrait d'Alfred Stevens.	Musées de peinture et de sculpture.
Hannon, Théo.	L'Hiver.	Id.
Heus, Franz.	Le Soir.	Id.

Nom de l'artiste	Titre de l'œuvre	Lieu de dépôt
Knaopff, Fernand	Blanc, Noir et Or	Musees de peinture et de sculpture
Lemmen, Georges.	Lecture. La Chambre des enfants.	Id
	Couture.	Id
Larock, Evert.	L'Escarbilleur	Id
La Touche, Gaston	Marseille.	Ministere de l'Agriculture
Marcotte, Alexandre	Gros temps.	Musees de peinture et de sculpture
M ^{lle} Marcotte, Marie-Antoinette	Sente d'azalers	Ministere de l'Agriculture
Mellerv, Xavier.	Le Reveil	Musees de peinture et de sculpture
	Jeune Romain.	Id
	Peipsichore	Id
	La Fierté miteynelle	Id
Meunier, C., et Verwee, A.	Mones laboureurs	Senat
Oyens, David.	La Lecture	Musees de peinture et de sculpture
M ^{me} Piers, Leontine	Fleurs et fruits	Gouvernement provincial de Limbourg.
Rops, Félicien	L'Attrapade.	Musees de peinture et de sculpture
	Marine	Id
Stacquet, Henry.	La Chapelle de Grimbergen	Id
Smits, Jacob	Le Pere du condamne	Id
Fremerie, Carolus	Le Petit béguinage de Gand	Gouvernement provincial de la Flandre orientale
Tutz, Louis	Les Prairies	Musees royaux des arts décoratifs et industriels
Verbaert, Piet	La Lecture	Musees de peinture et de sculpture
Van Strydonck, Guillaume.	Le Sculpteur dans son atelier	Id
Van Rysselberghe, Théo	Une femme lisant et une fillette.	Id.
	Fantasia. Fete au Maroc	Senat
Willems, Florent.	La Veuve	Musees de peinture et de sculpture
Wytzman, Rodolphe	La Ferme de Saint-Éloi	Id.

Un crédit de 109,450 francs a été affecté à ces acquisitions.

Tableaux acquis en 1902.

Bascleer, Richard	Derniers Rayons	Ministere de l'Agriculture.
Bastien, Alfred	Portrait de ma Mere	Musee de Gand
Berchmans, Émile	Jeunesse.	Musees de peinture et de sculpture
Blanche, Jacques	Portrait de M. Ch. Cottet	Id.
Bleck, Maurice	La Vague	Gouvernement provincial de la Flandre orientale
M ^{me} Boch, Anna	Cote de Bretagne	Musees de peinture et de sculpture
Brown, Austin	Portrait de Femme.	Id
Buyse, Georges	Le Canal (Lever de Lune)	Id
Coppens, Omer	Chaumière ensoleillée	Ministere de l'Interieur et de l'Instruction publique.
Cottet, Charles	Femme et Enfant.	Musees de peinture et de sculpture.

Nom de l'artiste	Titre de l'œuvre	Lieu de dépôt
Courtens, Franz	La Sieste des vaches.	Ministère de l'Agriculture.
M ^{me} De Bièvre, Marie.	Azalées et Violettes	Musées de peinture et de sculpture.
De Bruycker	Friperie	Id
De Laet, Aloïs.	Natun	Ministère de l'Agriculture
Delvin, Jean.	Combat de chevaux	Musées de Gand
	Victime d'une course de taureaux.	Musées de peinture et de sculpture.
Donnay, Auguste	Terre wallonne	Id
Ensor, James	Nature morte.	Musée d'Ostende
M ^{me} Gilsoul, Kathi.	Geraniums	Ministère de l'Agriculture
Hannoutau, Alexandre	Vieil Hospice	Musées de peinture et de sculpture.
Jaussens, René	Intérieur de Sacristie.	Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.
Le Mayeur, Adrien	L'Estacade	Musées de peinture et de sculpture.
Mathieu, Paul.	In Campine.	Musée de Maseyck
Mayne, Jean.	L'Aveugle	Ministère de l'Agriculture.
Mellery, Xavier.	La Basilique de Saint Marc	Musées de peinture et de sculpture
Ménard, E.-R.	Portraits de ma Mère.	Id.
Mertens, Charles	Famille zélandaise	Id
M ^{me} Ronner	Le Dindon.	Id.
Smits, Pascal-Hyacinthe	Le Crépuscule	Ministère de l'Agriculture
Smits, Jacob.	Jeune fille	Musée de Tirlemont.
Sodar, André	La Sortie du bois de Freyr	Ministère de l'Agriculture.
Stevens, Alfred	Tous les bonheurs	Musées de peinture et de sculpture
Struys, Alexandre	La Visite au malade.	Id
M ^{me} Venneman, Rosa.	Animaux au repos.	Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique
Van Beels, Jan	Portrait de Sarah Bernhardt.	Musées de peinture et de sculpture
Vander Hecht, Henri.	Vue de Knocke	Senat
Vander Hecht, Henri	Chapelle du château de Gaesbeek.	Musée de Tirlemont.
M ^{me} Verboekhoven, Marguerite	Mirine Phosphorescence	Ministère de l'Agriculture.
Verbrugghe, Émile.	Juges compétents.	Id.
Wauters, Émile	Portrait de S. A. R. la princesse Clémentine.	(En cours d'exécution)
Willems, Florent.	Les quatre coins.	Administration communale de Saint Josse-ten-Noode
Willaert, Ferdinand	Pêcheurs attendant la marée sur l'Escaut.	Musées de peinture et de sculpture.

Un crédit de 153,760 francs a été affecté à ces acquisitions

Tableaux acquis en 1903.

Apol, Aimand	Après midi d'été	Ministère de la justice
Bougard.	La Porte dorée des vieux murs romains à Constantinople	Musées royaux des arts décoratifs et industriels
M ^{me} Calais, Henriette	Midi	Ministère de l'Agriculture

Nom de l'artiste.	Titre de l'œuvre.	Lieu de dépôt.
Cambler, Louis.	Les Millénaires.	Musée de Gand.
	Le Saint-Sépulcre.	Ministère de l'Agriculture.
De Gouve de Nuncques.	Miramar. Ile Majorque.	Id.
Herremans, Liévin.	Le Pilon.	Id.
Heymans, A.-H.	Dans les prairies de Hollande.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Keller, Adolphe.	La Ferme au grand arbre.	Ministère de l'Agriculture.
Keethof, François.	L'Allée de Pietersheim.	Musée de Maeseyck.
Lefebvre, Charles.	Campement arabe.	Musée d'Ixelles.
Luyten, Henri.	Soleil d'Automne.	Musée de Liège.
Lynen, Amedee.	L'Autichambre.	Musées de peinture et de sculpture.
	Les Pauvres.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Meunier, Constantin.	Mélancolie.	Musées de peinture et de sculpture.
Mme Montalba, Clara.	Sirocco.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Ruf, Henry.	Dune.	Musée d'Anvers.
Stacquet, Henry.	Intérieur. Ile de Marken.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Steppe, Romain	A la côte (octobre).	Gouvernement provincial d'Anvers.
Stevens, G.-M.	Chrysanthèmes et Asters.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Van Aise, Gustave.	L'Artiste et sa femme.	Musées de peinture et de sculpture.
Vanderwaay, N.	Jeune fille à Goes.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Van Leemputten, Frans.	Dans l'étable.	Id.
Van Leemputten, Corneille.	Troupeau de moutons.	Ministère de l'Agriculture.
Vandenbrugge, Romain.	Intérieur d'église.	Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.
Mlle Venneman, Rosa.	Étable.	Id.
Verdyen, Eugénie.	Vespérale (Meuse à Dave).	Musées de peinture et de sculpture.
Verheyden, Isidore	Vieux moulin.	Ministère de la Justice.
Wauters, Émile.	Portrait du baron Lambermont.	Musées de peinture et de sculpture.
Wauters, Emile.	Portrait de S. A. R. la princesse Clémentine.	(En cours d'exécution, voir 1902.)
Würth, Xavier.	Calme du soir.	Ministère de l'Industrie et du Travail.
Mme Wytzman, Juliette.	Les Mauves.	Ministère de la Justice.

Un crédit de 61,360 francs a été affecté à ces acquisitions. D'autres imputations pourront encore être faites avant la clôture des écritures de l'exercice.

*
* *

Certains membres de la Section centrale ne s'expliquaient pas la différence considérable des subventions accordées par l'Etat aux différents conservatoires royaux.

Alors que le Conservatoire de Bruxelles reçoit annuellement 174,000 fr., Liège ne touche que 90,000, Gand 60,000 et Anvers 47,000, soit un peu plus du quart seulement de la somme allouée au Conservatoire de Bruxelles.

Interrogé sur ce point, le M. Ministre a fait observer que « les conservatoires de Bruxelles et de Liège ont été créés par le Gouvernement (1826).

» Leurs débuts étaient fort modestes, et le Gouvernement, par le fait même de son initiative, avait assumé l'obligation de pourvoir à leur prospérité.

» L'état des finances communales ne permit pas toujours aux deux villes de suivre la marche ascendante des dépenses que nécessitait le développement graduel des deux établissements, ce qui amena le Gouvernement à dépasser les allocations communales sous peine de voir les deux conservatoires royaux se maintenir au rang d'écoles de 2^e ou 3^e rang.

» Tout autres ont été les conditions dans lesquelles les écoles de musique de Gand et Anvers sont devenues établissements de l'État. Elles existent depuis longtemps et leur cadre d'enseignement n'a presque pas varié. La reprise par l'État de ces écoles a été entièrement à l'avantage des villes, et c'est sur les instances les plus pressantes des autorités communales qu'elle s'est opérée. Les conditions en ont été réglées par des contrats et le Gouvernement a assumé de ce chef de lourdes charges nouvelles.

CONSERVATOIRE de	NOMBRE			ALLOCATION		
	des cours.	des professeurs.	des élèves.	de la ville.	de la province.	de l'État.
Bruxelles	87	53 professeurs et chargés de cours et 24 moniteurs.	531	25,000 "	10,000 "	174,000 "
Liège.	42	55 professeurs.	558	24,866 66	9,530 "	90,000 "
Gand.	79	48 professeurs répétiteurs et moniteurs.	583	36,446 "	2,500 "	60,000 "
Anvers	50	44 professeurs et quelques moniteurs.	1,225	47,031 25	13,457 50	47,031 25

» Pour être admis au Conservatoire de Bruxelles, les récipiendaires doivent posséder des connaissances élémentaires de la musique.

» Dans ces conditions, un vingtième seulement sont acceptés. »

*
* *

Un membre a signalé que « la statuomanie » fleurit trop en Belgique.

» Le Gouvernement subsidie des statues ou des bustes qu'on érige trop facilement à des citoyens morts trop récemment

» Il s'est demandé s'il ne convenait pas d'établir une règle, n'accordant les subsides de l'État que pour l'érection des statues ou bustes en l'honneur d'hommes illustres morts depuis cinquante ans ou tout au moins vingt-cinq ans? »

Interrogée sur ce point, l'Administration des beaux-arts a répondu :

» En accordant des subsides pour l'érection de statues à des citoyens

illustres, l'Administration se préoccupe moins de contribuer à leur glorification, ce qui pourrait l'entraîner au delà des limites de sa compétence, que de favoriser des entreprises utiles à la décoration des villes et aux intérêts des artistes, sculpteurs et architectes.

» On est assez généralement d'accord pour admettre que toutes les statues ne consacrent pas des illustrations indiscutables. L'accord cesse quand il s'agit de préciser lesquelles. Il est donc difficile de savoir si l'abus signalé dans la question est réel. Le renseignement suivant pourra faciliter l'examen de cette question : Dans la dernière période de cinq années (1899-1903), le Gouvernement a alloué des subsides pour l'érection de quinze monuments, consacrés à la mémoire de personnages divers, par l'initiative de certaines villes ou de comités constitués à cette fin.

» La règle que l'on propose d'établir est de celles auxquelles il paraîtrait tout aussitôt désirable d'apporter des dérogations. »

Le projet de Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1904 a été voté à l'unanimité des membres présents de la Section centrale.

Le Rapporteur,
A. RAEMDONCK.

Le Président,
F. SCHOLLAERT.



(26)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 18 FEBRUARI 1904.

Begrooting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1904 (1).

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER RAEMDONCK.

MIJNE HEEREN,

Het ontwerp van Begrooting voor het Ministerie van Landbouw, over het dienstjaar 1904, beloopt voor den gewonen dienst fr. 13,127,296.25, of 594,435 frank meer dan voor den gewonen dienst op de voorgaande Begrooting.

De buitengewone uitgaven bedragen 74,200 frank, dus 123,363 frank minder dan het vorige dienstjaar.

Bijgevolg voorziet het ontwerp van Begrooting over het dienstjaar 1904 eene verhooging van 468,072 frank.

De aangevraagde kredieten belopen dus fr. 13,201,496.25.

Gewone uitgaven.

Op het hoofdstuk van den eigenlijken Landbouw, wordt 16,200 frank verhooging van krediet aangevraagd (art. 8) :

1° Om aan Staats landbouwkundigen de bij verordening voorziene verhooging van jaarwedde toe te kennen en de jaarwedde te betalen van twee nieuwe landbouwkundigen, te benoemen in de provinciën Henegouw en Namen.

2° Om toelagen te betalen voor het inrichten van nieuwe proeftuinen, door comices en vrije instellingen.

3° Om den dienst van telegraphische overseining der weersvoorspellingen uit te breiden.

(1) Begrooting, n° 4, VII.

(2) De Middenafdeeling, voorgezeten door den heer SCHOLLAERT, bestond uit de heeren GIELEN, DEVIGNE, DAVIGNON, PITSAER, VANDERVELDE en RAEMDONCK.

Onder artikel 9 valt weg eene som van 10,000 frank, bestemd tot belooning van den uitvinder van een middel tot voorkoming van mond- en klauwzeer : deze toelage heeft niet langer reden van bestaan. Anderzijds is eene som van 50,000 frank overgebracht naar artikel 10, en wel om te beantwoorden aan een wensch, menigmaal ter Kamer uitgedrukt. Onder artikel 9 wil men de vergoedingen behouden, toegekend aan eigenaars van dieren die gezondheidshalve worden afgemaakt, en naar artikel 10 wil men uitsluitend overbrengen de kosten, waartoe het toepassen van die maatregelen aanleiding geeft.

Het toenemend getal en het aanzien der landbouwmaatschappijen (art. 13), evenals de kosten voor het *Bulletin de l'Agriculture*, waarin onderscheidene nieuwe verslagen worden opgenomen, vergen eene verhooging van 30,000 frank.

Voor het landbouwonderwijs zijn verscheidene verhoogingen van uitgaven noodig. Onder artikelen 15 en 16, ten einde aan het personeel der Veeartsenijschool de bij verordening bepaalde verhooging van jaarwedde te verstrekken, alsmede voor het nemen van verschillende maatregelen ten behoeve van het onderwijs in de veeartsenijkunde, en ook onder artikelen 17, 18 en 20, die het hooger, het middelbaar en het lager landbouwonderwijs betreffen.

Hoofdstuk Wateren en Bosschen. — Het aankopen van bosschen (art. 23) vergde het instellen van meerdere posten van boschwachter; voor het Boschmuseum te Namen en voor de lessen in boschteelt, te Bouillon en te Diest gegeven, moeten de kosten eenigszins worden verhoogd (art. 24), en aan het stelsel van veiling van geveld hout uit de domeinbosschen zijn wijzigingen toe te brengen (art. 25).

Hoofdstuk Laboratoriums voor ontleding. — De Begrooting voorziet de verhooging van jaarwedde, volgens verordening te betalen aan het personeel der laboratoriums voor ontleding (art. 28).

Hoofdstuk Gezondheidsdienst. — Eene som van 10,000 frank wordt besteed aan maatregelen tot propaganda tegen longtering en aan den centralen dienst van toezicht.

Hoofdstuk Buurtwegen. — Eene verhooging van 500,000 frank betreft uitsluitend het krediet voor de buurtwegen (art. 31).

Buitengewone uitgaven.

Hoofdstuk Landbouw. — Staats Kruidtuin vergt een krediet voor het inrichten van de kruidkundige verzamelingen (art. 65), de herinrichting der scholen van kruidkunde (art. 66) en van het versierend gedeelte des tuins (art. 67).

Er is insgelijks een krediet noodig voor het inrichten van eene schrijnwerkerij in de middelbare school van beoefenden landbouw te Hoei (art. 68).

Hoofdstuk Wateren en Bosschen. — Door middel van een buitengewoon

krediet, worden ettelijke oude, ongezonde en vervallen boschwachterswoningen herbouwd (art. 69).

Een ander krediet zal de middelen verschaffen om aan de Gileppe een lusttuin in te richten (art. 70).

Hoofdstuk Schoone Kunsten. — Er is een krediet aangevraagd om de werken tot bewaring en herstelling van de bouwvallen der abdij te Villers voort te zetten.

Onderzoek in de afdeelingen.

In de 1^o AFDEELING vraagt een lid dat een krediet van 10,000 frank worde uitgetrokken, ten behoeve van de proefstatieën voor het boschwezen.

Een ander lid verlangt wijziging der wet van 1893 op de koopvernietigende gebreken bij het verkoopen en ruilen van huisdieren.

De Begrooting wordt goedgekeurd met 11 stemmen tegen 3.

In de 2^o AFDEELING wordt door een lid zijne voldoening uitgedrukt over de verhooging van het krediet voor de openbare wegen; hij vraagt dat men in dien zin zou volharden.

Een ander lid verlangt de inzichten der Regeering te kennen, ten opzichte van de werken om duurzaamheid te geven aan de monumentale bouwvallen van Franchimont en Orval.

De Begrooting wordt goedgekeurd met 14 stemmen en 1 onthouding.

In de 3^o AFDEELING klaagt een lid over ontoereikendheid van den waterkundigen dienst.

Een ander lid is van gevoelen dat de Regeering niet genoeg zorgt voor het beboschen harer eigendommen.

Een ander lid klaagt over gemis van rupsenwering op Staats wegen.

Onderscheiden leden zijn voor eene nieuwe rangschikking der openbare wegen, volgens den wensch, vroeger door de Middenafdeeling uitgedrukt.

Een lid verlangt een hooger krediet voor het Gentsch Conservatorium.

Dergelijke aanvraag wordt door een ander lid gedaan ten behoeve van het Antwerpsch Conservatorium.

De Begrooting wordt eenparig goedgekeurd.

In de 4^o AFDEELING vraagt een lid om welke reden de Minister van Landbouw de toelage aan de Commissie tot verbetering der hopteelt verlaagde.

Een ander lid verlangt te weten of er geene toelagen dienen te worden verleend aan steden die mestkuilen doen maken.

Een lid vraagt een hooger krediet voor het Muziek-Conservatorium te Luik.

Een lid vraagt 50,000 frank toelage voor de provinciale bacteriologische inrichtingen.

Een lid zou willen dat de Commissie van het Museum in het Park van het

Halve-eeuwfeest zou mogen beschikken over de noodige sommen voor aankopen, zonder zich tot den Minister te moeten wenden.

De Begrooting wordt goedgekeurd met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

In de 5^e AFDEELING vraagt een lid, mits voldoende waarborgen, in zake van toelagen, dezelfde voordeelen voor niet erkende als voor erkende landbouwwereenigingen.

Een lid vraagt of de verhooging onder artikel 31 voor de openbare wegen uitgetrokken, toereikend is om al de aangevangen werken te voltooien.

Een lid doet opmerken dat al wie eene beurs als leerling bouwmeester verlangt, leerling eener koninklijke Academie moet wezen, en acht deze voorwaarde weinig redematig.

De Begrooting wordt goedgekeurd met 8 stemmen tegen 2.

In de 6^e AFDEELING verlangt een lid de inzichten der Regeering te kennen, over het bestrijden van longtering.

Een ander lid zegt dat hij dienaangaande een amendement zal overleggen.

Een lid vraagt om een krediet ten voordeele der hopplanters; andere leden verlangen te weten hoe zulk krediet zou verdeeld worden.

De Begrooting wordt goedgekeurd met 7 stemmen tegen 6 en 2 onthoudingen.

Onderzoek in de Middenafdeeling.

HOOFDSTUK I.

Landbouw.

LANDBOUWONDERWIJS.

Telken jare doet de Middenafdeeling uitschijnen hoe uiterst gewichtig het is de landbouwwetenschappen te verspreiden, en hoe noodzakelijk het meer dan ooit is de overgroote pogingen voort te zetten, tot dergelijke verspreiding aangewend.

In vroegere jaren wezen wij op den bloeienden toestand van dit onderwijs en op dezès verspreiding.

Overwegende dat het een der beste middelen is om den landbouw te bevorderen, acht de Middenafdeeling noodig :

1^o Het verspreiden van landbouwwetenschappen aan te vullen door vak-onderwijs voor het volk;

2^o Onze inrichtingen voor hooger en wetenschappelijk onderwijs in staat te stellen de verdere verspreiding te bevorderen, door ontleding van op Belgischen bodem geteeld voeder, het bestudeeren van dien bodem, proefnemingen, enz.;

3^o De inrichting van bijzondere technische diensten uit te breiden, om te beantwoorden aan de meer en meer bijzondere en duidelijke vraagpunten der landbouwers.

*A) Verspreiding door voordrachten, gehouden door Staats
landbouwkundigen.*

Sedert de dienst van Staats landbouwkundigen tot stand kwam, is het voorbereidend landbouwonderwijs in ruime mate uitgebreid. In 1881, gewaagden de driejarige verslagen over den toestand van het landbouwonderwijs van 1879-1882 van 1,000 openbare voordrachten, waaronder de helft over boomteelt; 17,859 personen woonden ze bij, dus 17 per les; in 1902 hielden de landbouwkundigen 591 voordrachten met nagenoeg 30,000 hoorders, of 50 bij elke voordracht.

Daarenboven werden in 1902, behalve de voordrachten door landbouwkundigen, 8,554 lessen gegeven voor 363,751 hoorders.

Leergangen.	Getal leergangen.	Getal lessen.	Gemiddeld per les.	Totaal der aanwezenden.
Leergangen voor volwassenen . . .	343	4,070	46	187,220
— van boomteelt . . .	148	1,770	47	83,190
— van groententeelt . . .	74	630	44	27,720
— voor pachtersvrouwen . . .	»	281	58	16,312
— van hoefsmederij . . .	22	220	37	8,140
— van gevogelteteelt . . .	94	389	20	7,780
— van bijenteelt . . .	64	301	20	6,020
— voor soldaten . . .	23	473	22	10,569
Voordrachten over vereenigingen . . .	»	420	40	16,800
		8,554	42	363,751

Staats landbouwkundigen regelen de inrichting dezer voordrachten en houden er toezicht over. Ook houden zij er zelf. Zij geven schriftelijk of mondeling raad. Zij doen proefnemingen over teelt, het overseinen van weersvoorspellingen, de voeding van vee, enz.

Om behoorlijk hunne zending te vervullen, moeten de landbouwkundigen goed op de hoogte blijven van elken vooruitgang in de landbouwwetenschap en zooveel voordrachten houden in hunne omschrijving als mogelijk is. In vier provinciën vormde de Regeering drie omschrijvingen. De Middenafdeeling oppert de vraag of de dienst van sommige tijdelijke helpers niet in ruimer mate is aan te wenden, tot groot voordeel van den landbouw, door het inrichten van eene omschrijving, in de provinciën waar er nog geene bestaat.

Doch wij vragen of het niet raadzaam ware om, naast deze ter plaatse verblijvende ambtenaren, — die vooral invloed uitoefenen door de bijzondere kennis van hunne streek, door het vertrouwen dat zij den landbouwers inboezemen en door al de hier opgesomde middelen, — sommige tijdelijke helpers inzonderheid aan te duiden volgens de bijzondere behoeften der streken, hetzij voor zekere soorten van teelt, hetzij voor vereenigingen, hetzij voor landbouwboekhouding, hetzij voor hopteelt, enz.

De inrichting van bijzondere technische diensten moet worden toevertrouwd aan vakmannen die beschikken over de toestellen tot proefneming,

welke slechts zijn te vinden in wetenschappelijke inrichtingen en laboratoriums.

B) Noodzakelijkheid van het lager landbouwonderwijs.

Bij het vermenigvuldigen der leergangen en openbare voordrachten, deed men wat meest dringend was : men wendde zich tot gevestigde landbouwers. Terzelfder tijd dacht het Ministerie van Landbouw aan de opleiding van het aankomend geslacht; vooreerst wendde het zich tot de jongelingen van den middelbaren landbouwersstand. Thans dient het vakonderwijs grootelijks te worden uitgebreid voor de zonen van kleine landbouwers. Daarop vestigt de Middenafdeeling de aandacht der Regeering.

C) Algemeene inrichting van het landbouwonderwijs.

Zooals de Middenafdeeling de eer had verleden jaar te doen uitschijnen, naar aanleiding der verschijning van het jongste driejarig verslag over het landbouwonderwijs, kan onze inrichting voordeelig in vergelijking komen met die van vreemde landen. De jongste landbouwtentoonstellingen, met name die te Brugge, deden dienaangaande de oogen der meest ongeloofigen opengaan. Door onderscheiden nuttige maatregelen, werd deze inrichting aangevuld, onder andere door het afkondigen van raadgevingen van Staats landbouwkundigen in landbouwbladen, het ronddeelen van traktaatjes onder de landbouwers, het inrichten van landbouwboekerijen, van verbeteringsleergangen voor het onderwijzend personeel, enz.

Buiten rechtstreeksche bemoeiing van de Regeering, heeft dit personeel een studiekring gesticht, ten einde de leden onderling nader op te leiden; dergelijke kring kwam tot stand onder het onderwijzend personeel der landelijke huishoudscholen, en hij geeft insgelijks een vakblad uit.

D) Gevolg der verspreiding van het landbouwonderwijs.

Aanwijzing voor de toekomst.

De verspreiding der landbouwleer had voor gevolg vermeerdering der opbrengst van den oogst, verbetering van het vee, van de inrichtingen tot zuivelbereiding, en de voordeelen van allerhande vereenigingen.

De opbrengst van den landbouw nam aanzienlijk toe, en wel met 26 %.

Zichier, volgens de verslagen der provinciale Commissiën, de gevolgen van dien vooruitgang, voor eenige aanzienlijke voortbrengselen en per hectare :

	Middelcijfer in 1871-1880.	Middelcijfer in 1886-1893.	Vermeerdering.
Tarwe	1,529 kil.	1,931 kil.	26 %.
Rogge	1,422 »	1,786 »	26 %.
Voederbeeten	52,284 »	44,780 »	39 %.
Aardappelen	12,233 »	15,598 »	27 %.

Op den gezamenlijken oogst in tien jaar (1876-1890), vindt men eene verhooging van 16 %.

De werktuigen werden verbeterd en namen aanzienlijk in aantal toe. Ziehier eenige cijfers uit de opnemingen in 1880 en 1893 :

	1880.	1893.
Zaai-machines	1,835	5,528
Machines om graan te pikken	1,015	1,112
— gras te maaien	422	702
— hooi te keeren	296	700
Harken door paarden getrokken	1,300	2,073
Dorschmachines	6,930	10,197
Afroomers met de hand of met stoom		2,264
Besproeiingstoestellen, door mannen gedragen of door paarden getrokken.		1,756

Gaat men den bestaanden toestand na, zoo is het niet aan te nemen dat deze beweging niet zal voortduren. Integendeel. Ook zijn de Belgische wetenschappelijke inrichtingen volstrekt verplicht zich voor te bereiden tot nadere verspreiding.

E) *Landbouw-instituut te Gembloers.*

Aan 't hoofd van Staats landbouw-instituten komt dit te Gembloers. Het dient doelmatig te worden ingericht. Sedert tien jaar, werd te nauwernood 30,000 frank besteed voor de wetenschappelijke inrichtingen. De Middenafdeeling vraagt of de Regeering niet noodig acht laboratoriums te stichten voor dierenleer, landbouwleer, schei- en werktuigkunde, voor den landbouw. In zake van landbouwwerktuigkunde valt op te merken dat vooruitgang onontbeerlijk is, ten gevolge van steeds afnemenden handenarbeid in de boerderij.

F) *Staats Veeartsenijschool.*

Ongetwijfeld wordt de Veeartsenijschool eerlang overgebracht naar hare nieuwe lokalen, die, zoo denken wij, zullen beantwoorden aan de behoeften van het hooger onderwijs. Vurig verlangt de Middenafdeeling dat het Departement te dezer gelegenheid de leeraars zou aanmoedigen om alle noodige opsporingen te doen voor den vooruitgang der dierenkunde, inzonderheid voor de gezondheid van het vee.

Men vraagt wat de reden zou kunnen wezen dat er betrekkelijk weinig veeartsen zijn. Het valt moeilijk om in sommige zelfs aanzienlijke plaatsen veeartsen gevestigd te krijgen.

De Middenafdeeling is van oordeel dat het wezenlijk nuttig is op dezen toestand de aandacht te vestigen van ouders die voor hunne zonen eene winstgevende betrekking verlangen. Tevens zou men daardoor dienst bewijzen aan de landbouwers, want komen er meer veeartsen, zoo zal ook het loon voor hunne diensten afnemen.

G) *Andere gestichten tot navorsching voor den landbouw.*

Met veel bijval werd door het Ministerie van Landbouw in Staats kruidtuin eene afdeeling voor proefnemingen ingericht. De Middenafdeeling kan niet anders dan het daarmede geluk wenschen. 't Ware te wenschen dat Staats laboratoriums, ingevolge hunne oorspronkelijke bestemming, en naar gelang van de vakkunde der ambtenaren, zich insgelijks inlieten met opsporingen, want eene enkele inrichting kan onmogelijk volstaan om alle vraagstukken betreffende den landbouw op te lossen. Een groot getal instellingen moeten hare pogingen vereenigen om de dagelijks voortkomende landbouw-vraagstukken op te lossen, zonder er nieuwe te doen ontstaan. Vooralsnu houdt de Middenafdeeling zich overtuigd dat men meer werk mag verwachten van de bestaande inrichtingen, zoo men den ijver der werkers nog beter aanmoedigt.

* * *

Een lid der Middenafdeeling doet opmerken dat het onderricht in de kaasbereiding nog geen gevoeligen invloed had op het vervaardigen van inlandsche kaas.

Voor ettelijke millioen frank blijven wij schatplichtig aan uitheemsche kaas.

Dit lid stelt de vraag of het onderricht in de kaasbereiding ter landelijke huishoudscholen niet te kort duurt of wel niet practisch genoeg is, of het niet raadzaam ware de bestaande scholen tot kaasbereiding uit te breiden, eene practische school voor kaasbereiding tot stand te brengen en studie-beurzen te verleen en aan de leerlingen, om eene beslissende proef te nemen met geregelde vervaardiging van Belgische kaassoorten.

* * *

Naar aanleiding van artikel 9, werden tot de Regeering drie vragen gericht :

Vraag.

« De Middenafdeeling denkt de aandacht van den heer Minister te moeten vestigen op de stemming, ter zitting van 29 Juli 1903 door den Provincieraad van Luik uitgebracht over het voorstel van den heer Rutten, om een krediet van 2,000 frank uit te trekken, ten einde, in geval van mond- en klauwzeer, vergoeding te schenken aan eigenaars van vee, die bij den aanvang der besmetting dadelijk de voorkomende maatregelen namen, welke worden voorgeschreven bij ministerieel besluit van 20 September 1883.

» Deze vergoeding, zoo zegt het voorstel der 4^e Commissie van dien Provincieraad, zou men slechts mogen toestaan op verslag van den provincialen toezien den veearts, en deze ambtenaar zou gemachtigd moeten zijn ze te schors en, zoo de ziekte zich na enkele gevallen toch voortzet.

» Daarenboven zou zij afhang en van de geldelijke bijdrage van den Staat en van de gemeente waar de ziekte zich ver toont

» De Middenafdeeling herinnert den heer Minister aan de overgroote verliezen, door onzen landbouw in de laatste jaren geleden ten gevolge van

mond- en klauwzeer, en aan de groote bezwaren die het toepassen van de bestaande verordeningen thans oplevert. Zij vraagt of de heer Minister niet, als proefneming ten minste, de Kamers om een krediet zou kunnen verzoeken, waardoor zij gebruik zou kunnen maken van de kredieten, door den Luikschen Provincieraad toegestaan of die door andere Provincieraden zouden toegestaan worden, op het grondgebied van gemeenten die geldelijk willen bijdragen. »

Antwoord.

« Daar eene voor den landbouwer zoo schadelijke ziekte als mond- en klauwzeer steeds terug kan komen, mag geen voorzorgsmaatregel worden verwaarloosd om haren gang te stuiten.

» Met dat inzicht werd de dienst van vecartsenijkundig toezicht onlangs gelast te onderzoeken welke nieuwe maatregelen van gezondheidspolitie zijn te nemen krachtens de wet van 30 December 1882, om doelmatiger dan vroeger het mond- en klauwzeer te bestrijden, en vooral om de ziekte bij haren aanvang te overwinnen.

» De gezondheidspolitie is soms onmachtig om de besmetting te stuiten, omdat de veehouders de eerste brandpunten te laattijdig aangeven of ze zelfs verzwijgen. Soms ook verkoopen zij heimelijk de beesten die met zieke dieren in aanraking kwamen.

» Zoo is het uit te leggen waarom mindere brandpunten van ziekte ontstaan, soms op grooten afstand van het eerste brandpunt.

» Derhalve moet de gezondheidspolitie trachten, zoo spoedig mogelijk de eerste brandpunten te kennen en weg te nemen.

» 't Is blijkbaar met dit inzicht dat de Provincieraad van Luik de beslissing nam, waarvan sprake is in de vraag der Middenafdeeling.

» Het Ministerie van Landbouw gaf de zaak in overweging aan den dienst van toezicht over het vee. Deze was van oordeel dat de maatregel in beginsel goed, doch zeer moeilijk toe te passen is. Er zouden zulke verschillende omstandigheden in aanmerking moeten komen voor de grondslagen der vergoeding, dat deze vaak zeer willekeurig zou worden berekend. Hoe zou men anderzijds kunnen bepalen of de bij den aanvang der ziekte aangegeven brandpunten wezenlijk de oorspronkelijke zijn, welker aangifte men wilde bevorderen?

» Dus schijnt het, ondanks den wensch om geschikte maatregelen toe te passen, ten einde *op staanden voet* de eerste brandpunten van mond- en klauwzeer te doen verdwijnen, niet mogelijk den weg te betreden, die door den Provincieraad van Luik is aangewezen. »

Met genoegen stipt de Middenafdeeling aan dat de voorgestelde maatregel door den heer Minister in beginsel goed wordt bevonden.

De toepassing alleen schijnt hem toe bezwaren te moeten opleveren.

De Middenafdeeling hoopt dat nadere studiën een waarlijk doeltreffend en practisch middel zullen aan de hand doen, om het eerste brandpunt van besmettelijke ziekte te vernietigen en deze te stuiten.

Vraag.

« Waarom werd uit artikel 9 weggelaten alles wat het zwijncras betreft? »

Antwoord.

« Artikel 9 van de Begrooting voorzag het toekennen van vergoeding ten laste der Schatkist :

» a) In geval van gestorven of voor het verbruik ongeschikte zwijnen ten gevolge van koolziekte;

» b) In geval van gestorven of afgemaakte zwijnen ten gevolge van rooden uitslag.

» De Regeering vond het niet raadzaam aangaande die twee punten verordeningen te nemen, dus was het onnoodig den vroegeren tekst te handhaven.

» Koolziekte of brandige keelontsteking bij zwijnen breidt zich in ons land zelden uit, dus hoeft daarvoor geene vergoeding te worden voorzien. Overigens werd, toen deze wijziging aan artikel 9 werd toegebracht, deze zwijncras ziekte denkelijk verward met rooden uitslag, vroeger brandige roos geheeten.

» Wegens rooden uitslag doet de overheid geene zwijnen afmaken, omdat die maatregel tot niets zou strekken. Daarom ook hoeft geene vergoeding te worden voorzien voor afmaking wegens rooden uitslag.

» Anderzijds zou het veel bezwaren opleveren, vergoeding te schenken in geval van sterfte aan rooden uitslag.

» Rooden uitslag maakt het vleesch niet ongeschikt voor het verbruik, zoo de dieren bij den aanvang der ziekte worden geslacht. Kende men dus vergoeding toe wegens rooden uitslag, de houders van zwijnen zouden minder waakzaam worden.

» Sommige ziekten kunnen worden verward met rooden uitslag; in de praktijk zou het ernstige bezwaren opleveren om vergoeding toe te kennen.

» Zeer dikwijls zou men den veearts moeten ontbieden, en met de te betalen vergoeding zou dit eene aanzienlijke uitgaaf veroorzaken, geenszins in verhouding tot de gevolgen die het kan hebben voor de gezondheidspolitie.

» Van deze waarheden doordrongen, tracht de Regeering den rooden uitslag te bestrijden door de middelen welke de wetenschap verschaft. 't Is door serum-inspuiting dat de openbare machten die zwijncras plaag moeten bestrijden, en om deze reden verstrekt de Regeering kosteloos serum-entstof, bereid door den heer veearts Scholl, naar het stelsel van professor Leclainche.

» Dit serum geneest insgelijks de door de kwaal aangetaste dieren.

» De 4^e aflevering van het *Bulletin du service de la police sanitaire*, 1903, kondigde de onderrichtingen af, den 28^e Februari van dat jaar gegeven omtrent dit behoedsmiddel.

» Sedert deze hier bijgevoegde onderrichtingen tot einde December 1903 werden afgekondigd, leverde het bestuur de noodige entstof af om nagenoeg 5,000 zwijnen tegen rooden uitslag in te enten.

» Gezien de goede uitslagen dezer inenting, kunnen bijzondere maatregelen worden genomen, om dezer weldadigen invloed nog verder uit te strekken. »

* * *

De vilplaatsen schijnen aan het verwachte doel te beantwoorden. In schier de helft van het land is men doelmatig ingericht voor het weghalen van hoornvee, aan besmettelijke ziekten gestorven. De dienst wordt er tot ieders bevrediging verricht. Doch de andere streken des lands, waar de dienst niet is ingericht, dringen sterk aan opdat de maatregel eerlang tot gansch België worde uitgestrekt. Daarop vestigt de Middenafdeeling de ernstige aandacht der Regeering.

Onderstaande vraag werd gesteld :

Vraag.

« De Middenafdeeling verlangt te weten welke uitslagen zijn verworven door het weghalen en volkomen vernietigen der rompen van dieren, voor het verbruik ongeschikt bevonden.

» Zullen er eerlang gansch het land door vilplaatsen worden ingericht? »

Antwoord.

« Van 15 Februari 1901 tot einde September 1903, werden door den dienst der vilplaatsen te Cuesmes en te Jette 1,410 dierenrompen weggehaald en vernietigd.

» Van 1 Februari 1903 tot einde September van dat jaar, werden ter vilplaats Thorhout 180 en ter vilplaats Châtelet 381 rompen vernietigd.

» Sedert deze dienst is ingericht, ruimde de vergunninghoudende maatschappij voor Staats rekening, tot einde September 1903, in 't geheel 1,971 rompen weg van dieren die wegens besmettende ziekte ongeschikt waren voor het verbruik.

» De inrichting te Thorhout moet insgelijks de rompen van voor het verbruik ongeschikte dieren wegruimen en vernietigen : daartoe verstrekt het provinciaal fonds van West-Vlaanderen eene toelage. Meer dan 1,000 rompen werden van 15 Februari tot einde September 1903 weggeruimd en vernietigd.

» Sedert deze dienst bestaat, werden dus, voor rekening van den Staat en van de provincie West-Vlaanderen, te Cuesmes, Jette, Thorhout en Châtelet nagenoeg 3,000 rompen vernietigd.

» De dienst is thans uitgestrekt over de gansche provincie West-Vlaanderen, schier gansch de provinciën Henegouw en Brabant, en in het gedeelte der provincie Namen op den linkeroever der Maas.

» Naar allen schijn, kan rond den aanvang van de tweede helft van dit jaar, de dienst aanvangen in de provincie Luik.

» Dan moet hij nog worden ingericht in Oost-Vlaanderen, Limburg, de provincie Antwerpen, in Luxemburg en een gedeelte der provincie Namen. Daartoe moeten nog vier nieuwe vilplaatsen tot stand komen, zoodat er in 't geheel negen zullen zijn, wat thans noodig wordt geacht om al de rompen te vernietigen, die gansch het land door, worden weggeruimd.

» Er zijn maatregelen genomen om eerlang en terzelfder tijd de noodige aanvragen tot het inrichten van de vilplaatsen te onderzoeken.

» Dus laat alles hopen dat de dienst in de eerste maanden van 1903, gansch het land door, kan tot stand komen.

» Ondanks de bezwaren, aan zulke onderneming verbonden, liet de dienst weinig of niets te wenschen. De rompen werden schier volkomen regelmatig weggeruimd. Over het werk ter vilplaatsen werd in de laatste maanden niet geklaagd, en de vergunninghoudende maatschappij tracht aan den dienst al de verbeteringen toe te brengen, waarvoor hij vatbaar is.

» Met het oog op de uitvoering der verordeningen in zake van gezondheidspolitie, leverde de dienst uitmuntende uitslagen op. »

* * *

Van lieverlede verminderen de besmettelijke ziekten onder huisdieren op gevoelige wijze. Sommige ziekten hebben als 't ware volkomen uitgewoed. Dit wordt men niet slechts gewaar in België, maar ook in naburige landen; gedeeltelijk hebben wij zulks te danken aan de gezondheidspolitie, die overal dezelfde regelen volgt. Meer en meer vestigt longtering de aandacht; thans schijnt voor ons een nieuwe strijd tegen deze geduchte plaag aan te vangen.

Men weet dat professor von Behring er in geslaagd is zeer jonge hoornbeesten tegen die ziekte te bevrijden, door middel van inenting van zuivere cultures, bereid met bacillen die van menschen voortkomen.

In 1902, gaf von Behring in zijn gesticht te Marburg een bijzonderen leergang, om zijne hoorders in te wijden in het bereiden en gebruiken van entstof tegen longtering.

Over de door hem verworven uitslagen lezen wij in de *Annales de la médecine vétérinaire* (Februari 1904, blz. 107 en vlgg.):

« von Behring stelde, met loffelijke onbaatzuchtigheid, voor, aan de » vreemde geleerden, grootendeels Duitsche afgevaardigden, gekomen om » uit den mond van den geleerde zelve de geheimen der inenting tegen » longtering te vernemen, en zich daarin te oefenen in zijn laboratorium, » onaanstekelijk gemaakte beesten af te staan, waarvan zij gebruik zouden » maken om tegenopzicht te houden. Daaruit zou blijken of het stelsel van » inenting al dan niet doeltreffend is. Deze bijzondere verrichtingen werden » ondernomen door Dr Eber, uit Leipzig, Dr Schelgel, uit Fribourg, en door » Dr Lorenz.

» Uit proefnemingen is gebleken dat de door von Behring overgezonden » beesten, volkomen waren bevrijd tegen longtering. Zij bleven weerbarstig » na het inspuiten van longteringhoudende voortbrengselen en van zuivere » bacillen-cultures, terwijl twee toetsbeesten door beide voortbrengselen » werden besmet.

» Doch von Behring liet het niet bij eenvoudige proefnemingen in zijn » laboratorium; zijn stelsel is reeds practisch bekrachtigd; het wordt toege- » past te Gören, in Mecklenburg-Strelitz, op een honderdtal hoornbeesten » van nagenoeg negen maanden, op evenveel stuks in Hongarije, in het

» domein van vorst Ludwig van Beieren, benevens in twee groote hoeder-
 » rijen in Mecklemburg-Schwerin. De uitslagen zijn allergunstigst en het
 » stelsel faalt nooit.

» Het is raadzaam enkel beesten van nagenoeg vier maanden in te enten,
 » omdat zij dan doorgaans nog van geene longtering zijn aangedaan.

» Dr Lorenz, oordeelende over von Behring's werk, is van gevoelen dat in
 » het hertogdom Hessen, hetwelk 300,000 hoornbeesten telt, de inenting jaar-
 » lijks 60,000 mark zou kosten. In den loop van hetzelfde jaar, werd voor aan-
 » tering lijdende beesten, ongeminderd de kosten van ontsmetting, het gevaar
 » van besmetting van menschen, 480,000 mark uitgegeven. »

Dit oordeel vergt geene nadere toelichting, en de Middenafdeeling uit den
 wensch dat de Regeering onverwijld maatregelen zou nemen, zooniet om
 von Behring's stelsel toe te passen, dan toch om er proeven mede te nemen.

Wellicht in geen enkel land ter wereld kan dit stelsel op huishoudkundig
 gebied aanzienlijkere uitslagen opleveren dan in België, waar zooveel beesten
 worden gestald, iets wat merkelyk bijdraagt tot verspreiding van longtering.

* * *

Artikel 12:

Men weet welke opofferingen het land zich getroostte tot verbetering der
 hoornveerassen. Door uitlezing werd wellicht het aantal springstieren al te
 zeer verminderd. In sommige streken des lands zijn zij zeldzaam geworden.

Dus dient het bewaren van springstieren meer te worden aangemoedigd.

Daar anderzijds het kalfsvleesch duur is geworden, is de fokker al te zeer
 geneigd zijn kalf voor de slachterij te verkoopen. Daaruit volgt dat hij tegen
 minderen prijs vaarzen aankoopt, die vaak van minder gehalte zijn.

Ook is het te wenschen dat men er toe komt, het behoud van het ras te
 bevorderen, zoo door middel van de *springstieren* als van het *product*.

In Denemarken wordt dit behoud aangemoedigd, door toedoen van fok-
 king-syndicaten.

* * *

Artikel 13 :

Vraag.

« Nauwelijks eenige jaren geleden, kreeg de Commissie tot verbetering
 van de hopteelt te Aalst meer aanzienlijke toelagen dan thans.

» Acht de heer Minister niet raadzaam het vroegere bedrag toe te staan,
 inzonderheid om het uitkiezen van de soorten te bevorderen? »

Antwoord.

« Het bestuur van Landbouw is geneigd de Commissie tot verbetering van
 de hopteelt te Aalst te laten beschikken over het vroegere krediet, zoo deze
 verhooging van toelage wordt gewettigd door het programma der werkzaam-
 heden welke bedoelde Commissie heeft te verrichten. »

Onze handelsverdragen.

Gezien de onderhandelingen, met onderscheidene regeeringen aangeknoopt, meende de Middenafdeeling zich dit jaar niet te moeten inlaten met de vernieuwing der handelsverdragen. In het verslag over de Begrooting van Landbouw voor verleden jaar, is de toestand overigens nagenoeg volkomen uiteengezet.

*Landelijke politie.***Vraag.**

« Hoe verre staat het met den arbeid der Commissie tot herinrichting der landelijke politie? »

Antwoord.

« De werkzaamheden der Commissie zijn afgelopen. De Regeering verwacht het verslag, dat eerlang zal worden ingeleverd. »

* * *

Met genoegen stelt de Middenafdeeling vast dat het Ministerie van Landbouw, naar het voorbeeld van de overige Departementen, zich bereidt om deel te nemen aan de Wereldtentoonstelling te Saint-Louis.

Redenen van den ernstigsten en verhevensten aard moeten de Regeering aanzetten om deel te nemen aan tentoonstellingen in den vreemde. Een land hoeft in de eerste plaats zijne zedelijke waarde te bevestigen, door zijne instellingen bekend te maken, het hoeft bij te dragen tot den algemeenen maatschappelijken vooruitgang, door deze instellingen te laten vergelijken met die van andere landen. Nam België geen deel aan deze wereldtentoonstellingen, 't zou wellicht te vreezen zijn dat vreemde mogendheden zich onthouden zouden bij de onze.

Toch bestaat er voor het binnenland ook dit voordeel, dat men, door het bereiden van de deelneming aan tentoonstellingen, beter zijn land leert kennen.

Te Saint-Louis zal het Ministerie van Landbouw in het Belgisch paviljoen twee collectiviteiten tentoonstellen, die van landelijke huishoudkunde en die van landbouwonderwijs. De eerste zal een denkbeeld geven van de statistiek, de landbouwverenigingen, de gezondheidspolitie, de dierenteelt, den landbouw en inlichtingen daarover; de tweede zal de voornaamste toonbeelden onzer inrichtingen tot landbouwonderwijs bevatten, alsmede de daaraan verbonden wetenschappelijke inrichtingen.

Anderzijds wordt door het Departement de deelneming aan de tijdelijke tentoonstelling van paarden bereid.

Deze deelneming is in het opzicht van den handel niet van belang ontbloomt. In 1902 bedroeg onze uitvoer naar de Vereenigde-Staten meer dan tien miljoen frank aan landbouwvoortbrengselen, waaronder :

Aardappelen voor	.fr.	2,493,111	»
Vlas voor		3,461,523	»
Bloemen, geneeskundige bladeren en wortelen voor		711,768	»
Levende planten en natuurlijke bloemen voor . .		663,093	»
Groenten voor		690,851	»
Paarden voor		150,700	»

HOOFDSTUK II.

Wegen en gezondheid.

BUURTWEGEN, WATERLOOPEN EN OPENBARE GEZONDHEID.

Met de meeste voldoening ziet de Middenafdeeling dat het krediet voor de openbare wegen is verhoogd met 500,000 frank. Deze hoogere som wordt uitsluitend besteed aan buurtwegen.

Aangezien er op de Begrooting van Openbare Werken insgelijks 500,000 frank meer is uitgetrokken, zal de gewone Begrooting 1,000,000 frank meer hebben te bekostigen voor de openbare wegen in 't algemeen.

Voorzeker zal de Middenafdeeling de tolk van gansch de Kamer zijn, zoo zij de Regeering aanraadt tot volharding in dien zin. Buurtwegen, veldwegen en groote wegen zijn voor de landbouwers van het allereerste belang, en de Kamer schijnt steeds gelukkig wanneer zij de Regeering kan helpen om deze wegen te verbeteren.

Twee vragen werden aan de Regeering gesteld :

Vraag.

« Zijn de nieuwe kredieten, onder artikel 31 aangevraagd voor uitbreiding en verbetering der buurtwegen, toereikend om alle aangevangen werken te voltooien? »

Antwoord.

« Tot hiertoe kon het Departement van Landbouw al zijne verbintenissen nakomen in zake van verbetering der buurtwegen, en wel door middel van de gewone en buitengewone kredieten, door de Kamers toegestaan.

» De verhooging met 500,000 frank, op de gewone Begrooting voorzien, zal het uitbetalen van de toelagen voor aangevangen werken nog vergemakkelijken. »

Vraag.

« Waarom worden de kredieten, aangevraagd voor buurtwegen, en die welke zijn bestemd tot verbetering der niet bevaarbare noch vlotbare waterloopen, niet onder twee verschillende artikelen uitgetrokken? »

Antwoord.

« De aangevraagde kredieten tot verbetering der buurtwegen en die tot verbetering der niet bevaarbare noch vlotbare waterwegen, staan onder een zelfde artikel, omdat men onmogelijk telken jare, zelfs niet bij benadering, kan ramen tot welke kosten die werken zullen leiden. In sommige jaren zijn de kosten onbeduidend en een volgend jaar kunnen zij aanzienlijk worden. Dus hoeft er zekere rekbaarheid voor de kredieten te bestaan, opdat de Regeering hare geldelijke bijdrage zou kunnen uitbetalen zoodra de werken zijn voltooid, zonder te moeten wachten naar bijkredieten of een deel van het toegestane krediet ongebruikt te laten. »

Gezondheidsdienst.

Ieder jaar is in de Kamer sprake van de volksgezondheid. Vele gemeenten hebben ongezond water. Uit boringen, met name in de Kempen, is gebleken dat de waterlagen onder den grond niet geschikt zijn voor het verbruik.

Derhalve schijnt het noodzakelijk een intercommunalen waterdienst tot stand te brengen. Kan de Staat de gemeenten doelmatiger aanmoedigen om de ingezetenen gezond drinkwater te bezorgen? Zoo ja, kan de Gezondheidscommissie eene oplossing aanwijzen?

Deze oplossing is van het hoogste gewicht.

In sommige streken ontstaan vaak besmettelijke ziekten, ten gevolge van ongezond water, en dat kost telken jare talrijke menschenoffers.

De Middenafdeeling erkent dat het zeer moeilijk is een zoo ingewikkeld vraagstuk op te lossen: eenerzijds heeft men de rechten en de zelfstandigheid der gemeenten te ontzien, doch anderzijds vergt het algemeen belang dat iedereen over gezond en overvloedig water beschikke.

HOOFDSTUK III.**Schoone Kunsten.**

De Middenafdeeling vreesde dat de kredieten, onder artikelen 49 en 50 der Begrooting uitgetrokken, ontoereikend zouden wezen en dat vroegere verbintenissen de middelen zouden opsorpen, die ter beschikking van het Departement van Schoone Kunsten zijn gesteld voor herstelling van burgerlijke en godsdienstige gebouwen.

De heer Minister kreeg kennis van deze vrees en antwoordde :

» Daar het vroegere krediet (86,000 frank) ontoereikend was bevonden, werd op de Begrooting voor 1903 het cijfer verhoogd tot 125,000 frank en het is behouden in het ontwerp van Begrooting voor 1904.

Er valt op te merken dat de toelagen, beloofd voor het herstellen van burgerlijke gebouwen (art. 49) of van godsdienstige gebouwen (art. 50), op de bepaalde tijdstippen slechts worden uitbetaald voor zooveel de vordering der werken zulks billijkt. Daarenboven is nog op te merken dat sommige ondernemingen vele jaren vragen, zoodat de toelagen beloofd op de kredieten voor de Schoone Kunsten, worden verdeeld over zooveel dientsjaren; ofschoon de Begrooting slechts voor één jaar wordt opgemaakt, toch komt men er noodlottig toe ze voor ettelijke jaren te verbruiken.

Onder artikel 49 zijn verbintenissen aangegaan voor de volgende jaren.

1904	fr. 97,823 21
1905	103,334 90
1906	50,891 25
1907	40,891 25
1908 en nadien	264,405 12

De herstelling van de volgende monumenten is voorzien :

BRABANT : Brussel (Stadhuys); Leuven (Stadhuys); Idem (Lakenwevershuis); Grimde (Oude Kerk); Humelgem (Sluippoort); Ramsdonk (Pastorij); Wolverthem (Pastorij).

WEST-VLAANDEREN : Brugge (Huis Gruuthuuse); Idem (Huis Cottelem); Kortrijk (Groote Hallen); Idem (Kleine Hallen).

OOST-VLAANDEREN : Oudenaarde (Stadhuys); Idem (Kapel van het ouderlingenhuis); Gent (Stapelhuis); Idem (Lakenwevershuis).

HENEGOUW : Bergen (Godshuis der Chartriers); 's Gravenbrakel (Gewezen klooster der Predikheeren).

LUIK : Vieuxville (Oude Kerk); Luik (Huis Porquin); Franchimont (Oud Kasteel).

LIMBURG : Oostham (Pastorij); Herckenrode (Kazerne); te Hasselt.

NAMEN : Bouvignes (Lavalpoort).

Krediet onder artikel 50 : 200,000 frank.

Sedert jaren werd bevonden dat het in 1890 uitgetrokken krediet van 100,000 frank ontoereikend was. In het dienstjaar 1900 beliepen de uitgaven 165,000 frank; in 1901, 182,100 frank; in 1902, 272,878 frank. Het krediet werd in 1902 verhoogd tot 150,000 frank en in 1903 tot 200,000, en hetzelfde cijfer is uitgetrokken op de Begrooting voor 1904.

Hier dient te worden herinnerd dat de kredieten voor de schoone kunsten, in dezelfde mate als het krediet voor de eerediensten, wordt in aanspraak genomen voor herstelling van monumentale kerken. Welnu, het krediet van 700,000 frank (toelagen voor de gebouwen van den katholieken eeredienst), werd in 1901 en in 1902 tot 1,050,000 frank verhoogd; in 1903 werd het verminderd tot 900,000 frank, doch is niettemin 200,000 frank hooger dan het krediet dat vroeger op de Begrooting van Justitie was uitgetrokken.

Betreffende artikel 50 zijn de volgende verbintenissen genomen :

1904	fr. 217,093 32
1905	181,352 18
1906	126,038 18
1907	75,158 26
1908 en nadien	278,751 95

De herstelling van de navolgende gebouwen is voorzien :

ANTWERPEN : Antwerpen (Onze-Lieve-Vrouw-, Sint-Jacobs-, Sint-Pauwelskerk); Lier (Sint-Gommarus); Mechelen (Sint-Rombauts, Onze-Lieve-Vrouw over de Dijle); kerken te Hallaer, Zoersel, Westmalle, Ekeren.

BRABANT : Brussel (Onze-Lieve-Vrouw-ten-Zavel, Bijstand, Begijnhofkerk); Leuven (Sint-Pieters, Sint-Quintens); kerken te Halle, Machelen, Vilvoorde, Oplinter, Nijvel, Sint-Pieters-Leeuw, Ternath, Onze-Lieve-Vrouw Lombeek-Assche, Leeftaal, Waver, Nossegem, Verrijck, Geldenaken, Aarschot, Grimbergen.

WEST-VLAANDEREN : Brugge (Onze-Lieve-Vrouwkerk); Veurne (Sint-Nicolaas, Sinte-Walburgis); kerken te Nieuwpoort, Damme, Gistel, Passchendale, Zande, Merkem, Waasten.

OOST-VLAANDEREN : Gent (Sint-Baafs, Sint-Maartens); kerken te Denderleeuw, Oudenaarde (Onze-Lieve-Vrouw, Sinte Walburgis); Aalst (Sint-Martens); Appelterre.

HENEGOUW : Doornik (Hoofdkerk); kerken te Aubechies, Ere, Cambron-Casteau, Binche, (Sint-Ursmers); Zinik (Sint-Vincentius).

LUIK : Luik (Sint-Jacobs); kerken te Xhignesse, Milmort, Hoei (Onze-Lieve-vrouwkerk).

LIMBURG : Zepperen, Tessenderloo, Bree, Borgloon, Sint-Truiden (Sint-Maartenskerk).

LUXEMBURG : Saint-Hubert, Wéris.

NAMEN : Saint-Germain, Daussois, Walcourt, Foy-Notre-Dame.

* * *

Voor de driejarige tentoonstellingen van schilderkunst te Brussel, werd eene goede nieuwigheid ingevoerd, welke het past hier te vermelden.

De juryleden werden op eene andere wijze aangeduid. Tot hiertoe werden zij rechtstreeks bij koninklijk besluit benoemd. Voor de eerste maal werd de jury aangesteld bij verkiezing door al de kunstenaars wier werken in vroegere jaren waren tentoongesteld.

De Middenafdeeling verlangde nauwkeurig te weten welke schilderijen de Staat in de jongste jaren had aangekocht, en daarom stelde zij onderstaande vraag :

« Kan de heer Minister ons de lijst opgeven van de schilderijen, in de vijf laatste jaren door den Staat aangekocht, en ons zeggen waar zij worden bewaard?

» Welk krediet werd daaraan besteed? »

Ziehier de belangwekkende tabel, haar toegestuurd in antwoord op die vraag :

Schilderijen in 1899 aangekocht.

Naam van den schilder.	Titel van de schilderij.	Bewaarplaats.
Abry, Léon.	Herzameling na een gevecht te voet.	Museums van schilder- en beeldbouwkunst.
Bartlett, Charles.	Blauwzicht van een stal.	Ministerie van Landbouw.
Binjé, Franz.	Vochtige lente. Steenweg.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Claus, Émile.	Zonnige dag.	Ministerie van Landbouw.

Naam van den schilder.	Titel van de schilderij.	Bewaarplaats.
Cottet, Charles.	Rouw, Eiland Ouessant.	Museum te Gent.
Delaunois, Alfred.	Brabantsch binnenhuis.	Ministerie van Landbouw.
Fantin-Latour.	Teekenles	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mev. Gilsoul, Kathi.	Hoek in het Begijnhof te Diksmuide.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Kühstohs, Paul	Nacht.	Id.
	Windvlaag.	Senaat.
	Hofstede.	Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs.
Laermans, Eugène.	Rustweg.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Lavery, John.	De nacht na den veldslag van Lang- side.	Senaat.
Marcette, Alexandre.	In Holland. Maneschijn.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
»	Kanaal in Nederland.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Ménard, E.-R.	Bij het vallen van den avond.	Senaat.
Mej. Meunier, Georgette.	Orchideeen.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Meyers, Isidore.	Eenzaamheid. Opkomende maan.	Senaat.
Mej. Montalba, Clara.	Sirocco.	Ministerie van Landbouw.
Paterson, James.	Landschap.	Senaat.
Rink, Paul.	Melkerij.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Sauter, Georges.	Muziek.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Segantini, Giovanni.	Lichteffect.	Id.
Smits, Jacob.	Kempisch binnenhuis.	Ministerie van Justitie.
Stacquet, Henry.	Zeezicht te Scheveningen.	Ministerie van Landbouw.
Thaulow, Fritz.	De oude Brug.	Museums van Schilder- en beeldhouw- kunst.
Mej. Tibbaut, Maria.	Na den kerkdienst in een Vlaamsch begijnhof.	Ministerie van Buitenlandsche Zaken.
Uytterschaut, Victor.	Ingang van een Boomgaard.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Van Leemputten, Frans.	Maartochtend.	Ministerie van Landbouw.
Verhaeren, Alfred.	Stilleven.	Id.
Verhas, Jan.	Kinderportret.	Id.
Willems, Florent.	Karel I bij Van Dyck.	Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs.
Zuloaga, Ignace.	De meier van Riomoro en zijne echtigenoot.	Senaat.

Een krediet van fr. 82,711 50 werd voor die aankopen besteed.

Schilderijen in 1900 aangekocht.

Baron, Théodore.	Een arm der Schelde.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
	De duinen te Calmpthout.	Id.
	Studie.	Id.
Bartlett, Charles.	Begrafenis.	Id.
Bogaert, Théo	Einde October	Provinciaal Gouvernement van Oost- Vlaanderen.

Naam van den schilder.	Titel van de schilderij.	Bewaarplaats.
Charlet, Frantz.	Visschersvrouw.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst
Clays, P.	Onstuimige Zee.	Id.
	Volle Zee.	Id.
Coppens, Omer.	Oude Woning.	Senaat.
Courtens, Franz.	Zonnige Dreef.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mej. De Hem, Louise.	Koster.	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Delaunois, Alfred.	Na de Vespers.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Evenepoel, Henri.	Spelend kind.	Id.
Frédéric, Léon.	Drieluik. Maneschijn.	Id.
Gouweloos, Jean.	Zeestrand bij Dageraad.	Senaat.
Hamesse, Adolphe.	Vijver van 't Roode-Klooster.	Ministerie van Justitie.
Hannotiau, Alexandre.	Ara.	Id.
Heymans, Adrien-Joseph.	Lente.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Janssens, René.	O.-L.-V. der Eenzaamheid.	Ministerie van Justitie.
Khnopff, Fernand.	Memories.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mev. Lacroix, Clémence.	Landschap.	Ministerie van Landbouw.
Lavery, John.	Dame in 't zwart.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Levêque, Auguste.	Treurige arbeiders.	Id.
Lynen, Amédéc.	In Vlaanderen.	Ministerie van Landbouw.
Marcette, Alexandre,	In Nederland.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mej. Meunier, Georgette.	Balherinneringen.	Id.
Smits, Jakob.	Valavond.	Id.
Stevens, Alfred.	Bloemtuil.	Id.
Stevens, Joseph.	Smids.	Id.
Taelemans, Fr.	Winter in 't Dorp.	Id.
Verheyden, Isidore.	Jongelingsportret.	Id.
Verwée, Alfred.	Monding der Schelde.	Id.
Viandier, René,	Op de Lesse.	Ministerie van Landbouw.
Zuloaga, Ignace.	Daags voor het Stierengevecht.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.

Een krediet van 152,282 frank werd voor die aankopen besteed.

Schilderijen in 1901 aangekocht.

Baertsoen, Albert.	Vrachtschepen onder de Sneeuw.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Binje, Franz.	Ochtend.	Id.
	Herfst.	Id.
	Oude Toren in Vlaanderen.	Id.
	Beekje.	Id.
Claus, Émile.	Koeien die de Lei doorwaden.	Id.

Naam van den schilder.	Titel van de schilderij.	Bewaarpplaats.
De Greef, Jan.	Vlakte te Vorst.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Delsaux, Willem.	Onstuimige Zee.	Senaat.
Dillens, Albert.	Paardenkop.	Staats veeartsenijsschool.
Gervex, Henri.	Portret van Alfred Stevens.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Hannon, Théo.	Winter.	Id.
Hens, Franz.	Avond.	Id.
Khnopff, Fernand.	Wit, Zwart en Goud.	Id.
Lemmen, Georges.	Lezing. Kinder- en naaikamer	Id.
Larock, Evert.	Sintelsraper.	Id.
La Touche, Gaston.	Marseille.	Ministerie van Landbouw.
Marcette, Alexandre.	Slecht weder.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mej. Marcotte, Marie-Antoinette.	Broeikas met azalea's.	Ministerie van Landbouw.
	Ontwaking.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mellery, Xavier.	Jonge Romein.	Id.
	Terpsichore.	Id.
	Morderfierheid.	Id.
Meunier, C., en Verwée, A.	Ploegende Monniken.	Senaat.
Oyens, David.	Lezing.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Mev. Piers, Léontine.	Bloemen en fruit.	Provinciaal Gouvernement van Lim- burg
Rops, Félicien.	Zeezicht met personages.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Stacquet, Henry.	De Kapel te Grimbergen.	Id.
Smits, Jakob.	De Vader van den veroordeelde.	Id.
Tremerie, Carolus.	Het klein begynhof te Gent.	Provinciaal Gouvernement van Oost- Vlaanderen.
Titz, Louis.	Weiden.	Koninklijke Museums van versier- kunst, enz.
Verhaert, Piet.	De Voorleester.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Van Strydonck, Guillaume.	Beeldhouwer in zijne werkplaats.	Id.
	Lezende Vrouw en Meisje.	Id.
Van Rysselberghe, Théo.	Fantasia. Feest in Marocco.	Senaat.
Willems, Florent.	De Weduwe.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Wytzman, Rodolphe.	Hofstede Saint-Éloi.	Id.

Een krediet van 109,450 frank werd voor die aankopen besteed.

Schilderijen in 1902 aangekocht.

Baseleer, Richard.	Laatste Stralen.	Ministerie van Landbouw.
Bastien, Alfred.	Portret eener Moeder.	Museum te Gent.
Berchmans, Emile.	Jeugd.	Museums van schilder- en beeldhouw- kunst.
Blanche, Jacques.	Portret van den heer Ch. Cottet.	Id.

Naam van den Schilder.	Titel van de schilderij.	Bewaarplaats.
Blicck, Maurice.	Golfslag.	Provinciaal Gouvernement van Oost-Vlaanderen.
Mev. Boch, Anna.	Kust van Bretagne.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Brown, Austin.	Vrouwenportret.	Id.
Buyse, Georges.	Kanaal. Maansopstand.	Id.
Coppens, Omer.	Zonnige Hut.	Ministerie van Binnenlandsche Zaken, enz.
Cottet, Charles.	Vrouw en Kind.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Courtens, Franz.	Rustende Koeien.	Ministerie van Landbouw.
Mev. De Bièvre, Marie.	Azalea's en Viooltjes.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
De Bruycker.	Voddenmarkt.	Id.
De Laet, Aloïs.	Ochtend.	Ministerie van Landbouw.
Delyin, Jean.	Paardengevecht.	Museums te Gent.
	Slachtoffer van een stierengevecht.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Donnay, Auguste.	Waalisch landschap.	Id.
Ensor, James.	Stilleven.	Museum te Oostende.
Mev. Gilsoul, Kathi.	Geraniums.	Ministerie van Landbouw.
Hannotiau, Alexandre.	Oud Godshuis.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Jansseus, René.	Binnenzicht eener Sacristij.	Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs.
Le Mayeur, Adrien.	Staketsel.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Mathieu, Paul.	In de Kempen.	Museum te Maaseik.
Mayné, Jean.	De Blinde.	Ministerie van Landbouw.
Mellery, Xavier.	De Basiliek van Sint-Marcus.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Ménard, E.-R.	Portret mijner Moeder.	Id.
Mertens, Charles.	Zeewsche Familje.	Id.
Mej. Ronner.	Kalkoen.	Id.
Smits, Pascal-Hyacinthe.	Avondschemering.	Ministerie van Landbouw.
Smits, Jakob.	Jong meisje.	Museum te Thienen.
Sodar, André.	Uitgang van het Freyrbosch.	Ministerie van Landbouw.
Stevens, Alfred	Alle geluk.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Struys, Alexandre.	Bezoek bij den zieke.	Id.
Mej. Venneman, Rosa.	Rustende dieren.	Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs.
Van Beers, Jan.	Portret van Sarah Bernhardt.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.
Vander Hecht, Henri.	Zicht te Knokke.	Senaat.
Vander Hecht, Henri.	Kapel van het kasteel te Gaasbeek.	Museum te Thienen.
Mej Verboekhoven, Marguerite.	Het lichten der Zee.	Ministerie van Landbouw.
Verbrugge, Émile.	Bevoegde rechtters.	Id.
Wauters, Émile.	Portret van H. K. H. prinses Clémentine.	(In bewerking.)
Willems, Florent.	De vier hoeken.	Gemeentebestuur van Sint-Joos-ten-Oode.
Willaert, Ferdinand.	Visschers die op de Schelde wachten naar het getij.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst.

Een krediet van 153,760 frank werd voor die aankopen besteed.

Schilderijen in 1903 aangekocht.

Naam van den schilder	Titel van de schilderij	Bewaarplaats
Apol, Armand	Zomer namiddag	Ministerie van Justitie
Bougard Charles	De Gulden Poort der oude Romeinsche muur te Constantinopel	Koninklijke Museums van versierkunst, enz
Mej. Colas, Henriette	Middag	Ministerie van Landbouw
Gambier, Louis.	Duizendjaren	Museum te Gent
	Het Heilig Graf	Ministerie van Landbouw
De Gouve de Nuncques	Miramar, Eiland Majorca.	Id
Herremans, Lievin	Pilon	Id
Heymans, A -H	In de Nederlandsche weiden	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Keller, Adolphe	De Hofstede met den grooten boom	Ministerie van Landbouw
Keelhof, François	Dreef van Pietersheim	Museum te Maaseik.
Lefebvre, Charles	Arabisch Kamp	Museum te Elzene
Luyten, Henri	Herfstzon	Museum te Luik
Lynen, Amedee	Voorzaal.	Museums van schilder- en beeldhouwkunst
	Arme Lieden	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Meunier, Constantin	Droefgeestigheid	Museums van schilder- en beeldhouwkunst
Mev. Montalba, Clara	Snocco	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Rul, Henry	Duin	Museum te Antwerpen
Stacquet, Henry	Binnenhuis. Eiland Marken	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Steppe, Romain	Ter Kust (October)	Provinciaal Gouvernement van Antwerpen.
Stevens, G -M	Chrysanthemums en Asters	Ministerie van Nijverheid en Arbeid.
Van Aise, Gustaaf	De Kunstenaar en zijne vrouw	Museums van schilder- en beeldhouwkunst
Vanderwaay, N	Jong meisje te Goes	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Van Leemputten, Frans.	In den stal	Id.
Van Leemputten, Corn	Kudde schapen	Ministerie van Landbouw
Vandenbrugge, Romain	Binnenzicht eener kerk	Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs.
Mej. Venneman, Rosa	Stal	Id
Verdyen, Eugene	Avondzicht (Maas te Dave)	Museums van schilder- en beeldhouwkunst
Verheyden, Isidore	Oude molen	Ministerie van Justitie.
Wauters, Émile	Portret van baron Lambermont	Museums van schilder- en beeldhouwkunst
Wauters, Emile.	Portret van H. K. H. prinses Clementine.	(In bewerking, zie 1902)
Wurth, Xavier	Avondstille	Ministerie van Nijverheid en Arbeid
Mev. Wytman, Juliette.	Maluwen	Ministerie van Justitie

Voor deze aankopen werd een krediet van 61,360 frank besteed. Andere sommen kunnen nog worden gebruikt voordat de rekening over het dienstjaar is gesloten

*
* * *

Sommige leden der Middenafdeeling begrepen niet waarom er zulk aanzienlijk verschil bestaat tusschen de toelagen, door den Staat verleend aan de verschillende koninklijke conservatoriums.

Terwijl het Brusselsch Conservatorium jaarlijks 174,000 frank ontvangt, trekt Luik slechts 90,000 frank. Gent 60,000 en Antwerpen 47,000, of wat meer dan het vierde der som die aan het Brusselsch Conservatorium wordt toegestaan.

Daarover ondervraagd, deed de heer Minister opmerken « dat de conservatoriums te Brussel en te Luik door de Regeering werden ingericht (1826).

» Zij vingen aan op zeer bescheiden wijze, en daar de Regeering zelve ze had tot stand gebracht, was zij verplicht voor hunnen bloei te zorgen.

» De toestand der stedelijke financiën veroorloofde niet steeds dat beide steden gelijken tred hielden met het toenemen der noodige uitgaven voor de trapsgewijze uitbreiding der twee gestichten, en zoo kwam de Regeering er toe meer te moeten uitgeven dan de steden verleenden, zooniet bleven beide koninklijke conservatoriums scholen van tweeden of derden rang.

» In gansch andere omstandigheden werden de Gentsche en de Antwerpsche muziekschool tot Staatsinrichting verheven. Deze scholen bestonden sedert lang, en sedert zij door den Staat werden overgenomen, nam het onderwijs er weinig in omvang toe. Deze overneming verschaftte alle voordeel aan die steden en geschiedde op het vurig aandringen van de gemeentebesturen. De voorwaarden werden bij overeenkomst geregeld, en uit dien hoofde nam de Regeering nieuwe zware lasten op zich.

CONSERVATORIUM te	GETAL			TOELAGE		
	leer- gangen.	leeraars.	leer- lingen.	der stad.	der provincie.	van den Staat.
Brussel	87	53 leeraars en met een leergang belasten en 24 monitors.	531	25,000 »	10,000 »	174,000 »
Luik	42	53 leeraars.	558	24,866 66	9,530 »	90,000 »
Gent	79	48 leeraars repetitors en monitors.	585	36,446 »	2,500 »	60,000 »
Antwerpen . . .	50	44 leeraars en eenige monitors.	1,225	47,031 25	13,437 50	47,031 25

» Om te worden toegelaten tot het Brusselsch Conservatorium, moeten de candidaten de eerste beginselen der muziekkunst bezitten.

» In zulke omstandigheden, worden slechts een twintigste aangenomen. »

* * *

Een lid deed uitschijnen dat in België de « standbeeldziekte » al te zeer heerscht.

« Al te licht worden stand- of borstbeelden opgericht aan pas overleden burgers, en daarvoor verstrekt de Regeering toelagen.

» Hij opperde de vraag of er geen vaste regel dient te worden gesteld, zoodat de Staat slechts toelagen zou verleenen voor het oprichten van stand- of borstbeelden ter eere van doorluchtige mannen, sedert vijftig of ten minste sedert vijf en twintig jaar overleden. »

Daarover ondervraagd, antwoordde het Bestuur van schoone kunsten :

« Wanneer de Regeering toelagen verleent voor het oprichten van standbeelden aan doorluchtige mannen, is het haar minder te doen om bij te dragen tot hunne verheerlijking, — wat haar buiten de grenzen harer bevoegdheid zou kunnen leiden, — dan wel het bevorderen van ondernemingen die van nut zijn voor het versieren van steden en voor het belang der kunstenaars, beeldhouwers en bouwmeesters.

» Men is het er nagenoeg over eens dat alle standbeelden geene onbetwistbaar doorluchtige mannen verheerlijken. Doch men is het niet langer eens wanneer het geldt die mannen aan te duiden. Dus valt het moeilijk te weten of het misbruik, waarop de vraag wijst, werkelijk bestaat. De zaak kan gemakkelijker worden onderzocht, zoo men hierop acht geeft dat de Regeering in de laatste vijf jaren (1899 tot 1903) toelagen gaf voor vijftien gedenkteekenen, opgericht ter nagedachtenis van onderscheiden personen, en wel door toedoen van sommige steden of te dien einde ingerichte comiteiten.

» Werd de voorgestelde regel aangenomen, men zou dadelijk ondervinden dat het wenschelijk is er van af te wijken. »

Het ontwerp van Begrooting voor het Ministerie van Landbouw, dienstjaar 1904, werd goedgekeurd met eenparige stemmen van de aanwezige leden der Middenafdeeling.

De Verslaggever,
A. RAEMDONCK.

De Voorzitter,
F. SCHOLLAERT.

